VOL. XV — No. 16 SHAWINIGAN FALLS, 17 OCTOBRE 1928 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg. 2e ins., 7c. la lg. mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur

Une grosse cause occupera le Tribunal le 24 octobre

Le procès en déqualification du maire Guibord se déroulera devant Sa Seigneurie le juge Aimé Marchand

Ce que les parties invoquent en cette cause

Jeudi prochain, le 24 octobre courant se déroulera devant la Cour Supérieure aux Trois-Rivières, le procès en déqualification du maire Guibord de Grand'Mère.

Cette procédure fut intentée par un citoyen de Grand'Mère qui prétend que le maire a retiré illégalement une somme de cent dollars de la Corporation.

Dans le mois de juin dernier, le maire aurait écrit une lettre au conseil sollicitant un contrat de publicité s'élevant à $100.

D'après la déclaration du demandeur, le conseil de la ville de Grand'Mère aurait accordé au maire ce contrat pour lequel il a été payé.

Cette publicité devait être faite dans le journal du maire, *l'Opinion Publique*, et elle l'a été. Et le maire a retiré son argent.

Le demandeur est d'opinion que cet acte est répréhensible en loi et que le Dr Guibord doit être déqualifié pour cinq ans.

De son côté, le maire Guibord prétend qu'il n'y a rien d'anormal en ce qu'il a fait; qu'il avait parfaitement le droit de recevoir cette subvention de la ville; qu'il n'y a pas de contrat parce que cet acte n'a pas établi de relations constantes entre lui et la ville; que cette vente d'annonce ne constitue pas un contrat parce que c'est pour un faible montant et que ça ne peut entraîner sa déqualification.

L'article de la loi sur lequel le demandeur appuie son action, est celui qui défend expressément aux membres d'un conseil municipal de tirer profit, directement ou indirectement, d'un contrat avec la corporation. Cet article ne dit pas que lorsque le profit sera minime la loi ne s'appliquera pas.

Le cas est soumis aux tribunaux qui décideront entre les deux prétentions.

Heureuse Politique

Le Département de la Voirie de la province vient d'inaugurer une nouvelle route qui sera, comme tant d'autres, nous dirions comme la plus grande partie de nos chemins, d'une grande utilité aux cultivateurs. Nous voulons parler de la route Drummondville-Saint-Hyacinthe. C'est pourquoi l'on a vu au banquet qui a marqué, à Saint-Hyacinthe, l'ouverture de cette nouvelle route, un grand nombre de cultivateurs venir se joindre aux membres de l'Auto-Club pour manifester leur joie et leur satisfaction de posséder une route qui leur facilitera leurs communications et l'écoulement de leurs produits.

Car, comme il a été prouvé abondamment, les routes ne servent pas qu'aux touristes. Elles sont incontestablement un puissant facteur dans le développement touristique de cette province et personne ne devra s'en plaindre puisque cette nouvelle industrie rapporte tant de millions à nos populations.

Mais les routes de notre province favorisent surtout les cultivateurs, les commerçants et les industriels. Tous les centres qu'elles traversent sont maintenant appelés à se développer rapidement et leurs progrès sont facilités et accélérés encore davantage par l'existence de routes qui permettent un rapprochement nécessaire entre eux.

La construction des routes répond donc aux besoins tant de l'agriculture que des affaires de cette province. Nous pouvons dire que depuis le début de la politique de bonne voirie du gouvernement provincial, notre province a brûlé les étapes dans les voies du progrès. Les routes ont naturellement activé les progrès de l'automobilisme et le commerce ne peut plus, aujourd'hui, subir de retards, ces retards d'autrefois si préjudiciables à notre développement économique.

On se souvient des conditions d'autrefois. Un maraîcher, par exemple, qui écoulait d'habitude ses produits dans les villes devait franchir à pas de cheval des vingt à vingt-cinq milles, par de mauvais chemins généralement. C'était une perte de temps de plus de deux jours pour un seul marché. Aujourd'hui, dans quelques heures, il est de retour à sa ferme et il a vendu ses produits dans des conditions beaucoup meilleures qu'autrefois.

L'agriculture est donc à un très haut degré bénéficiaire de cette politique des bonnes routes car elle trouve des artères de premier ordre qui lui permettent d'atteindre plus facilement les marchés.

L'Etoile du Nord.

Paroles d'un Juge

Nous aimons à souligner des paroles importantes qui ont été prononcées, la semaine dernière, par l'hon. juge P. A. Choquette, de la Cour des Sessions de la Paix, à Québec en condamnant à l'amende minimum, et avec regret, a-t-il dit, un citoyen du comté de Portneuf qui avait été accusé d'avoir organisé, un dimanche, une partie de boxe payante.

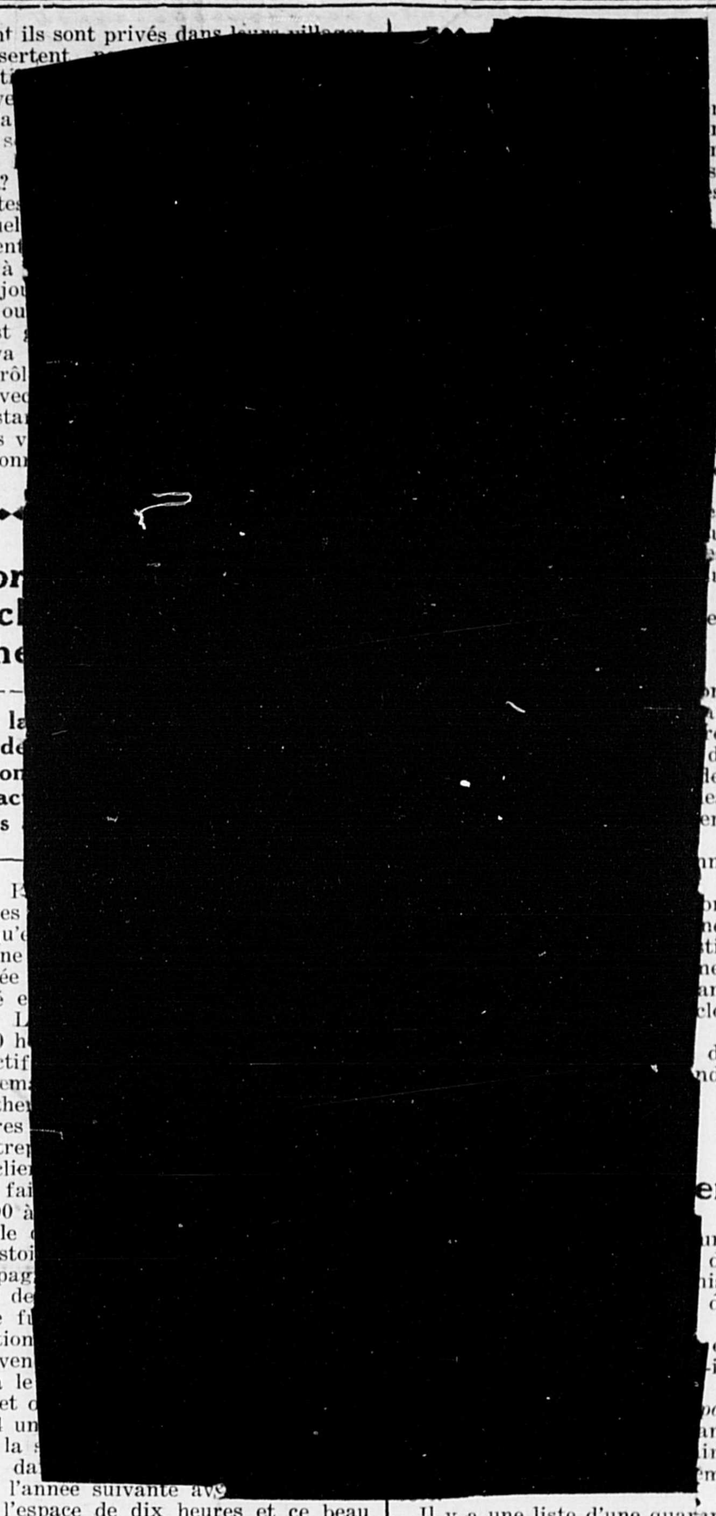
Le président du tribunal s'est fortement déclaré en faveur du repos dominical et pour la cessation de tout travail le jour du Seigneur. Mais pourquoi, s'est-il demandé, refuserait-on aux gens de la campagne de prendre part, le dimanche, à des amusements que l'on tolère ouvertement dans les villes.

La loi devrait être amendée à ce sujet, a déclaré le juge Choquette. Et nous sommes de son opinion. Il y a assurément une différence entre le travail manuel accompli le dimanche et l'assistance à des manifestations d'amusements sains et honnêtes.

Le dimanche est un jour de repos et les gens ont le droit de s'amuser ce jour-là en se délassant du travail absorbant de la semaine, à condition toutefois que l'on ne néglige pas les offices religieux et que l'on évite les désordres.

Il est un fait indéniable. Beaucoup de jeunes gens des campagnes quittent ces dernières pour les villes, attirés par l'attrait des amusements dont ils sont privés dans leurs villages. Certaines paroisses se désertent [illegible] devenues de véritables cimet[illegible] déplorablement. Ils ne rêv[illegible] se présentera pour quitter la [illegible] On prêche l'attachement au s[illegible] tous les moyens et surtou[illegible] roisse agréable aux jeunes..? amusements les plus honnêtes veloppement du corps. Quel mêmes les vieux se réunissent un champ pour participer à ball, etc ? Même si cette jo[illegible] Ou l'amusement est moral ou[illegible] plus si la représentation est

Le juge Choquette va [illegible] tations théâtrales bien contrôl[illegible] la loi soit en conformité avec[illegible] mettre à la jeunesse l'assista[illegible] trôlé le dimanche que de les v[illegible] données bien souvent malhon[illegible]



Un nouveau record dans la campagne des cl[illegible] de la Southe[illegible]

Les livres ont été fermés la[illegible] criptions pour plus de[illegible] frait que 10,000 action[illegible] les clients. — Les ac[illegible] Limite de 10 actions

La Southern Canada P[illegible] mière à faire des campagnes [illegible] vient encore de prouver qu'[illegible] ment. La dernière campagne [illegible] puis 1925, a dû être déclarée [illegible] après qu'elle eut commencé e[illegible] tions privilégiées à vendre. L[illegible] lundi le 14 octobre et à 4.30 h[illegible] étaient fermés et l'objectif [illegible] puisque 3,500 clients ont dem[illegible]

Le record de la Southe[illegible] pagnes de clients-actionnaires [illegible] a dans l'avenir de cette entre[illegible] sert. Déjà plus de 6,000 clie[illegible] des offres qui leur ont été fai[illegible] des clients est passé de 2,800 à[illegible]

Le succès considérable [illegible] un nouveau chapitre à l'histoi[illegible] trepris de semblables campag[illegible] est bien la hausse des prix de[illegible] première offre de ce genre f[illegible] deste émission de 2,000 action[illegible] casion, 2358 actions furent ven[illegible] L'année suivante on doubla le[illegible] fut porté à $92 par action et [illegible] dre 5,485 actions. En 1824 un[illegible] actions au prix de $94, vu la [illegible] et on vendit 9,018 actions da[illegible] record fut cependant battu l'année suivante av[illegible] 10,653 actions à 100 dans l'espace de dix heures et ce beau record a été répété au cours de la canpagne qui vient de se terminer alors que les actions furent offertes au prix de 106.

Il est intéressant de noter que, pour le mois d'août, la Southern Canada Power Company a enregistré sa 35ième augmentation mensuelle consécutive de ses recettes nettes et qu'au cours des six dernières années, il n'y a eu que sept mois en tout pendant lesquels il n'y eut pas d'augmentation des recettes nettes. Le dernier rapport annuel couvrant l'année fiscale terminée le 30 septembre 1928, révèle le fait que le nombre des clients a augmenté de 9,002 en 1919 à 23,552 en 1928; le nombre des actionnaires a augmenté de 2,295 qu'il était en 1922 à 5,903 en 1928 tandis que la production en killowatt-heures est passée de 41,285,424 en 1922 à 138,160,340 en 1928.

Les recettes de la compagnie ont toujours été en augmentant. La compagnie a publié son premier rapport en 1914 et il indiquait des recettes brutes et nettes pour l'année fiscale se terminant en septembre 1928 ont été respectivement de $1,809,566 et $1,203,802.

La Compagnie a l'avantage d'être très bien administrée par des directeurs jeunes et agressifs qui ne négligent rien pour mettre en valeur toutes les ressources des Cantons de l'Est. Déjà plusieurs entreprises se sont installées dans le territoire desservi par la Southern Canada Power. Ces nouvelles installations représentent une mise de capitaux de $60,000,000 et donnent du travail à plus de 40,000 personnes. Le district de la Southern Canada Power, vu sa situation spéciale, fait des progrès constamment au point de vue industriel. Tout indique que de nouvelles industries vont continuer à venir s'y installer et profiteront des avantages qu'ont retiré les autres entreprises américaines qui s'y sont implantées.

D'où viennent ces Rumeurs d'Elections?

Il n'est pas question d'une élection partielle dans Champlain

L'"Evènement" de ce matin, à travers ses potins annonce une élection dans le comté de Champlain pour cet automne.

Nous nous demandons qui a bien pû ainsi informer le confrère.

Nous savons de source autorisée qu'il n'est pas question et qu'il n'a jamais été question d'ouvrir le comté de Champlain.

M. Wm P. Grant qui est le représentant de ce comté à la Législature n'est point mort. Il est au contraire en parfaite santé, et il n'a pas l'intention, croyons-nous, d'abandonner si tôt la politique.

Il y aura une élection dans Champlain quand l'heure des élections générales sonnera et pas avant.

C'est d'ailleurs ce que nous déclarait ce matin, M. Grant lui-même.

et de rhumatisme depuis plusieurs années, mais il suivait un régime qui faisait espérer qu'il vivrait encore pendant de nombreuses années.

Mardi encore, il était à ses affaires; et hier midi il décédait subitement à sa résidence.

Cette mort est bien cruelle pour son épouse et ses nombreux amis auxquels nous offrons nos plus vives et les plus sincères sympathies dans ce deuil cruel.

Le regretté défunt était âgé de 57 ans et 7 mois.

Ses funérailles auront lieu en l'église de St-Boniface samedi matin à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Feu M. Trefflé Marcotte

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un citoyen bien connu dans toute la région, en la personne de M. Trefflé Marcotte, de Grand'Mère, mais qui a demeuré jusqu'en ces dernières années à Ste-Flore.

M. Marcotte qui était âgé de 75 ans est décédé après quelques jours seulement de maladie.

Il était le père de M. Philippe Marcotte, de notre ville, de M. J. M. E. Marcotte, Alphonse et Jos. A. Marcotte, de Grand'Mère, ainsi que de Madame Henri Sansfaçon.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Paul Dufault à Shawinigan Falls

LE 29 OCTOBRE

Paul Dufault, le bel artiste artiste canadien dont la renommée est universelle sur la terre d'Amérique donnera un concert le 29 courant, au profit de l'église de la Baie Shawinigan.

Ce concert est sous le patronage de la Ligue des Retraitants.

Le ténor canadien sera accompagné de MM. Jutras et Carrier, et d'une actrice de grande réputation dont le nom n'a pas encore été livré au public, mais qui le sera sous peu.

Ce régal artistique devrait faire salle comble.

Il y a une liste d'une quarantaine d'aspirants qui avaient subi l'examen requis au mois d'avril dernier.

A ceux qui n'ont pu être nommés, le gérant a dit: *"Quand il se produira une vacance, je choisirai le remplaçant en me basant sur la liste que j'ai devant moi, et donnant la préférence à celui qui se sera classé le meilleur aux examens"*.

Aujourd'hui, le maire veut imposer son homme au gérant, et M. Bernier est dans une situation gênante: "Faire plaisir au maire ou donner justice à qui justice est due".

Pendant ce temps la perception se fait par deux hommes seulement, lesquels sont tenus de travailler douze heures par jour.

Un beau Concert

Telle fut l'opinion exprimée par tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister au magnifique concert donné mardi soir au profit des orgues de l'Eglise St-Pierre et organisé par Madame J. R. Dugal, sous le patronage distingué du maire de notre ville et de Madame la mairesse.

Madame Blanche Deschambeault, Madame Deschênes, violoniste de talent comme M. le Dr Therrien et Madame Dugal elle-même, ont été à la hauteur de la tâche et ont reçu de vigoureux applaudissements.

Le public de notre ville a déjà eu à maintes reprises l'occasion d'admirer le beau talent d'artiste de Madame Dugal, mais on ne se lasse jamais de l'entendre. C'est une virtuose du présent, et elle mérite tous les compliments qui lui ont été prodigués après ce magnifique concert.

Feu M. Napoléon Lapointe

Hier midi, la nouvelle se répandit en ville de la mort soudaine de M. Nap. Lapointe, citoyen bien connu, homme d'affaire estimé qui n'avait que des amis.

Le défunt souffrait du coeur



Aussi bon que le Thé King Cole

LA réputation est une chose très fragile. Cela prend des années pour la conquérir mais elle peut être détruite dans un rien de temps.

Le Thé King Cole a obtenu une enviable réputation. Quand nous avons mis le café pour la première fois sur le marché, nous n'avons pas osé de l'appeler King Cole, parce que s'il n'avait pas été reconnu comme le meilleur il aurait nui à la précieuse réputation du Thé King Cole.

Maintenant, après de longues épreuves sous d'autres noms, nous savons que nous avons un café aussi bon que le Thé King Cole. Demandez-le par le nom qui l'a rendu si célèbre.

Café KING COLE

TEL. BELL: 33 LE SOIR :
Heures de Bureau : Lundi, Mercredi et Vendredi
9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M. de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S,. L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE :

Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE

71, Ave. de la Station, Shawinigan Falls



Comment Epargner

Epargner n'est pas seulement une question d'habitude mais aussi une question de logique. — Il ne sert à rien d'avoir amassé des sommes importantes pendant quelques semaines au prix de sacrifices assez durs, si après les avoir confiées à la banque vous les retirez immédiatement.

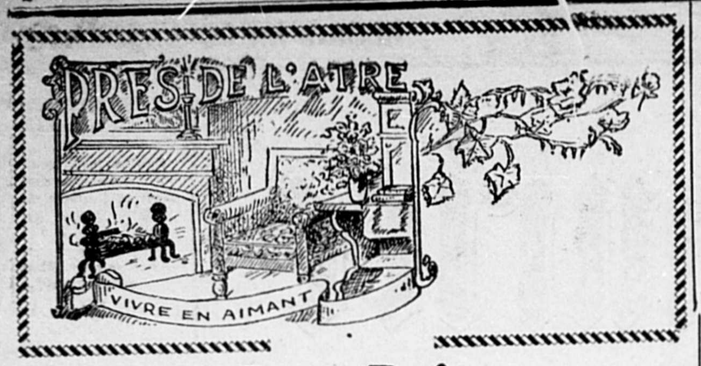
C'est l'économie pratique qui compte, celle qui sait faire la différence entre les besoins et le luxe: celle qui habitue à déposer en banque, régulièrement, les quelques dollars prélevés sur le salaire, qui s'accumulent, et mènent à l'indépendance financière.

La banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé	$ 5,000,000.00
Capital payé et Surplus	5,865,000.00
Actif Total (au 30 nov. 1928)	55,865,000.00



Sous-Bois

"A une amie d'antan".

La forêt avait revêtu sa jolie toilette multicolore, celle qui semble faite d'un brocart d'or roux et violace, celle qui lui va si bien à l'heure où le soleil décline; celle enfin qui nous fait trouver du charme à l'automne.

Ma promenade sous bois, à cette époque de l'année, me charmait et m'attristait tour à tour; sur un même arbre, quelques oiseaux attardés chantaient une dernière chanson, et l'écho répétait à l'infini, l'adieu de ces pauvres parsereaux qui ne voulaient pas partir sans faire vibrer une fois de plus la forêt. Tout à coup leurs voix cessèrent puis ils s'envolèrent. Tous, ils montèrent très haut dans le ciel; je les suivis du regard, tant qu'ils me furent visibles. Ces oiselets frileux venaient de prendre leur essor vers des climats plus doux, ils avaient fuit cachant sous leurs ailes un peu de la brise du pays qu'ils retrouveront là-bas aux heures de nostalgie.....

Après leur départ la forêt me parut déserte et abandonnée, le craquement des feuilles mortes sous mes pas, la voix multiple et confuse du bois, me faisaient comprendre que tout dans la nature se rattache au passé avec toute l'énergie tenace mais agonisante de sa dernière sève. Peu à peu la mélancolie de la saison triste s'était déteinte sur mon âme et je voulus fuir cette forêt dont la voix me rappelait trop le néant des choses..... Je m'acheminais vers la sortie du bois, lorsque soudainement, au pied d'un arbre, j'aperçus un nid, un pauvre nid d'oiseau; attendrie, je le ramassai, l'examinai; il était minutieusement fait; une gracieuse fauvette l'avait peut-être bâti un beau jour de printemps, alors que l'espoir chantait dans son coeur d'oiseau..... Puis les petits avaient appris à voler, et, un jour ils étaient partis pour ne plus revenir..... Et ce qui avait abrité l'amour, la tendresse, la fragilité, gisait maintenant, abandonné, au pied d'un arbre.....

Sous l'empire de cette nouvelle émotion, j'ai pensé à toi, ma chère amie. Je me suis souvenu qu'un jour, au hasard d'une promenade favorite, surprise par un orage, nous avions cherché refuge sur le balcon couvert d'une maison abandonnée. Te souviens-tu de notre conversation d'alors ? Nous n'étions que des enfants naïves auxquelles la vie n'avait pas enseigné sa brutale leçon; mais devant cette maison grise, dont le toit délabré et l'aspect lamentable nous faisait frayeur; nous étions devenues sérieuses, nos rires s'étaient tus, et avec une voix dont je me rappelle encore l'émotion, tu m'avais dit: "N'est-elle pas comparable au nid abandonné ?" Avec l'enthousiasme de notre âge nous avions échafaudé toute l'histoire probable de cette maison..... Puis, insouciantes et déjà rieuses, nous nous étions éloignées, tandis que le soleil pétillant, commençait à jouer avec le feuillage qui ruisselait.....

Mais lors de ma récente promenade au bois, je ne m'éloignai pas le coeur aussi léger du nid abandonné; car dans le vent qui glissait en chantant, je reconnaissais la chanson de la vie méchante qui emporte en lambeaux ce que l'espérance et l'amour a construit.

MARISE.

Juneau & Compagnie

Courtiers en valeurs-minières

Membres de la Bourse des Mines de Montréal

17, RUE HART, - TROIS-RIVIERES.

Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.

Téléphone: 2058 - 2059 HENRI BRUNEAU, Gérant.

SUCCURSALE A SHAWINIGAN

3, 5e Rue, - Tél. 222

ROBERT BOURASSA, Gérant.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

En tout Temps
ET EN
Toutes Circonstances



Pour votre satisfaction et celle de vos invités, commandez une caisse de la

DELICIEUSE BIERE

DOLLARD

Quand vous aurez goûté à la Dollard, vous n'en boirez pas d'autre. Elle est bien mûrie et ne contient que les plus purs ingrédients.

A la pêche et à la chasse, c'est le breuvage idéal.

Après une journée de travail fatigant, elle procure un repos bienfaisant.

La Brasserie des Trois-Rivières
LIMITEE

TROIS-RIVIERES, — TELEPHONE 1857

Distributeur pour Shawinigan Falls et Grand'Mère:

ALEX. DUCHARME

76, Ave. de la Station, - - Tél. 741





Les contes de l'Echo

Les deux perdrix

Mathurin P, était un bon vieux colon habitant avec sa femme Mathurine, une des paroisses les plus reculées des Laurentides. Mathurin aimait bien son champs, les montagnes et les bois qui l'entouraient, mais il aimait par-dessus tout son curé qui, de son côté avait lui-même beaucoup d'affection pour ce bon vieux qu'il n'oubliait jamais (quand l'occasion s'en présentait, de citer comme modèle à ses autres paroissiens).

Son champ étant situé au milieu des bois, Mathurin ne manquait jamais, (chaque fois qu'il allait y travailler) d'apporter son fusil pour le cas où il verrait quelques gibiers. Mais il était si malchanceux qu'il n'avait jamais rien vu. Cependant, ce matin-là, il était au travail depuis quelques minutes, à peine quand de la pièce de grain il vit tout à coup s'élever deux perdrix qui allèrent se percher dans l'arbre le plus voisin. Vite, il prend son fusil, il approche de quelques pas puis..... pan..... pan..... ils abat les deux volatiles. Tout transporté de joie il ramassa le fruit de sa chasse et courut le porter à la maison.

—Vois donc Mathurine, dit-il à sa femme, ces deux belles perdrix que j'ai tué. Tu vas vite les plumer et les faire rôtir, je cours chez monsieur le curé l'inviter à venir dîner avec nous. Il fit comme il avait dit, puis revient à son travail.

Pendant ce temps Mathurine avait apprêté les deux perdrix, puis les avait fait rôtir. Un peu avant midi comme elles étaient bien à point elle les retira du fourneau les mit sur un grand plat, puis elle se mit à les regarder, à les admirer. Sont-elles belles un peu se dit-elle, bien dodues, bien dorées !... "Et ce qu'elles doivent être bonnes aussi", lui souffla le démon de la gourmandise. "Pourquoi n'y goûtes-tu pas ? rien qu'une petite aile c'est si peu, ça ne paraîtra pas". Mais oui! se dit Mathurine, pourquoi n'y goûterais-je pas ? rien qu'une petite aile, ça paraîtrait si peu! ..... puis elles doivent être si bonnes. Aussitôt la petite aile est détachée, puis grignottée. Mais!..... c'est qu'elles sont encore meilleures que je croyais, se dit Mathurine, à qui le tentateur soufflait toujours, et ne pouvait quitter en si bonne voie ! Mais ça la dépare un peu et j'ai beau la placer comme ceci ou comme cela, ça paraît toujours. Tiens!... si je mangeais l'autre aile, ça égaliserait. Et voilà l'autre aile détachée qui va rejoindre la première. C'est qu'elle est excellente cette perdrix, se dit-elle, et..... mais ce que j'ai été folle, les ailes ! mais qu'est-ce qu'il y a sur les ailes ? rien, ou presque: si j'avais mangé une cuisse plutôt: il y a beaucoup plus de chair sur les cuisses et beaucoup plus juteuse. Et puisque je suis en train d'y goûter pourquoi n'y goûterais-je pas comme il faut ? Je vais prendre une cuisse, au moins je n'aurai pas rien que des os. Et voilà une cuisse qui prend le même chemin que les deux ailes. Mais c'est qu'elle paraît vraiment mal ainsi, dit Mathurine, elle n'est pas beaucoup présentable..... Si je mangeais l'autre cuisse, il resterait une belle boule bien ronde qui, à côté de l'autre perdrix ferait un très joli effet. Et la deuxième cuisse va trouver sa compagne sans trop de peine, le chemin étant tout tracé. Et Mathurine se mit à tourner et retourner le petit corps sans membres afin de lui donner la meilleure apparence possible. Sur le ventre d'abord, puis sur le dos; et voilà que tout à coup, il lui vint une autre pensée. Mais à quoi pensais-je donc, se dit-elle; j'ai mangé les ailes, les cuisses et j'ai laissé le meilleur. La poitrine, le blanc de la volaille, n'est-ce pas le morceau de choix ? Comment n'y ai-je pas pensé ? Tiens, si j'y goûtais..... rien qu'une bouchée..... Apristi, qu'elle est bonne et comme j'avais bien raison. Mais je ne puis plus la laisser sur ce côté-là à présent. Sur l'autre..... elle n'est pas présentable non plus, alors..... pourquoi ne mangerais-je pas le reste, l'autre suffira bien pour Mathurin et monsieur le curé !..... Et l'action suivant aussitôt la pensée, il ne resta bientôt plus que la carcasse toute déshabillée. Alors, Mathurine souriante et satisfaite prend le plat pour le porter sur la table. Elle fait trois pas, puis soudain s'arrête. Mais suis-je bête se dit-elle. Celle-ci est bien plus grosse, bien plus dodue, bien mieux rôtie, bien plus dorée que l'autre: et elle doit être surtout bien meilleure: c'est celle-ci que j'aurais dû manger. Si j'y goûtais..... Rien qu'une petite aile ça ne paraîtra pas !... Et voilà le même manège qui recommence. Une petite aile, puis l'autre, une petite cuisse, puis sa compagne qui suit, enfin il ne resta bientôt plus dans le plat que les deux carcasses se faisant la grimace.

C'est alors que le démon l'ayant quittée pour aller à la recherche d'une autre proie aussi facile, Mathurine eut conscience de sa faute. Bon dians, pensa-t-elle, qu'est-ce que j'ai fait ?..... que va dire Mathurin? ..... et moi qu'est-ce que je vais lui dire ? Il faut que je trouve quelque chose..... mais quoi ?..... Elle n'eut pas le temps d'en penser plus long, Mathurin entrait justement.

—Bonjour, Mathurine,

—Bonjour..... Mathurin.

—Les perdrix sont-elles bien cuites, bien à point ?

—Heu..... ou.....i mais..... Tiens

(A suivre à la page 3)



Confort, Commodité Meilleure Santé

Trois avantages que Kotex assure aux femmes

Des milliers et des milliers de femmes de ce pays ne peuvent plus aujourd'hui se passer de Kotex, *la nouvelle serviette sanitaire améliorée.* Et elles ne cherchent pas plus à lui trouver de substitution qu'elles songeraient à retourner aux anciennes méthodes qui ont été prouvées dangereuses.

Kotex est excessivement souple et flexible —il s'ajuste comme un article d'habillement et est conséquemment très confortable. Le cellucoton qui en constitue la partie intérieure est cinq fois plus absorbant que le coton ordinaire. Et grâce à un procédé exclusif de fabrication, il désodorise complètement.

Les médecins et les gardes-malades recommandent l'usage du Kotex et reconnaissent qu'il offre une entière protection contre les conséquences qui peuvent résulter des périodes d'indisposition lorsque les précautions nécessaires ne sont pas prises. Kotex est une garantie de meilleure santé.

Chaque paquet renferme les instructions touchant le mode d'emploi. Kotex n'occasionne aucun lavage désagréable et on s'en débarrasse aisément.

Par son confort, sa commodité et ses propriétés sanitaires, Kotex procure aux femmes une sensation de sécurité physique et morale. Il coûte peu cher et sa valeur en compense d'ailleurs amplement le prix d'achat.

On l'achète dans les pharmacies et les magasins à rayons en demandant simplement "Kotex". Il n'y a rien qui soit plus satisfaisant. Grandeur régulière, 65c la boite d'une douzaine. Extra grandes, 75c.

Cinq caractéristiques du nouveau Kotex amélioré

1. **Kotex est doux** . . . non pas de cette douceur trompeuse qui se change bientôt en une dureté irritante. Il est d'une douceur et d'une souplesse durables.
2. **Sécurité absolue** . . . ne cause jamais le moindre souci.
3. **La substance intérieure** est beaucoup plus légère et plus fraiche que le coton et, cependant, elle absorbe 5 fois plus.
4. **Dans les hôpitaux** . . . Kotex est fait d'une matière identique à celle qui est utilisée presque exclusivement par les chirurgiens.
5. **Désodorise** à la perfection, grâce à un procédé breveté.

FABRIQUÉ AU CANADA

KOTEX

Serviettes Sanitaires

484

Tabac à fumer

Master Mason

Haché et en Palette



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime

Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 45 cents sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

Les deux perdrix

(Suite de la 2e page)

Mathurin, vas donc aiguiser mon grand coûteau en attendant monsieur le curé, il faut qu'il soit bien coupant pour dépecer les perdrix, Mais oui Mathurine !.....

Bon! pense-t-elle ce sera toujours quelques minutes de gagnées. Mais qu'est-ce que je vais lui dire !..... il faut que je trouve pourtant. Mais juste à ce moment on frappe à la porte. Elle dût aller ouvrir; c'était monsieur le curé.

—Bonjour Mathurine, dit celui-ci.

Bonjour monsieur le curé: mais où allez-vous donc comme ça ?

—Bien Mathurin est venu m'inviter à partager votre dîner me disant qu'il avait tué deux belles perdrix, alors je me rends à son invitation.

—Des perdrix !..... Mais qu'a donc pensé Mathurin, il n'y a pas de perdrix ici, monsieur le curé. Oh!..... j'ai trouvé s'écria-t-elle, le visage soudain tout illuminé: J'vois c'que c'est monsieur le curé, Mathurin a juré qu'il vous couperait les oreilles à la première occasion.

Tenez, voyez plutôt vous-même il aiguise son coûteau en vous attendant.

Alors monsieur le curé s'avance, et par la fenêtre il voit Mathurin qui, sous la remise, tourne la manivelle d'une main pendant que de l'autre il tient le coûteau appuyé sur la meule. Il n'en demanda pas d'avantage; il sortit par où il était entré, et reprit en hâte le chemin du presbytère. Alors Mathurine court sous la remise en disant: Mathurin, monsieur le curé est venu, il a enlevé les deux perdrix et se sauve les manger au presbytère.

—Tu badines, Mathurine.

—Non, non, tiens vois plutôt. Mathurin fait quelques pas du côté du chemin, et il aperçois monsieur le curé marchant aussi vite que le lui permettait ses jambes.

—Monsieur le curé..... monsieur le curé cria-t-il, arrêtez. Mais monsieur le curé n'arrêtait pas et pour cause.

—Voyons, monsieur le curé, laissez m'en au moins une.

—Ah bien non, dit le curé, j'y tiens trop, je les garde toutes les deux. Alors Mathurin revint la tête basse, l'amitié qu'il éprouvait pour son curé se changeant ce jour-là en une fameuse rancune.

A quelques temps de là, c'était l'époque où tous les ans monsieur le curé faisait sa visite paroissiale. Ce n'était pas sans appréhension qu'il approchait de chez Mathurin. Cependant il était quelque peu rassuré par la présence d'un de ses marguillers qui l'accompagnait et qui était bien de taille pensait-il à le faire respecter. Aussi entra-t-il l'air aussi souriant que possible.

—Bonjour Mathurine, bonjour Mathurin, dit-il.

—Bonjour, répondit ce dernier d'un air plutôt rogue.

Après quelques essais de conversation plutôt infructueux, le curé se décida à demander.

—Voyons Mathurin, as-tu toujours ce désir baroque et que je ne m'explique pas de me couper les oreilles ?

—Moi ?..... mais où avez-vous pris que je voulais vous couper les oreilles, répondit Mathurin, jamais je n'ai eu cette pensée !..... Mais avouez que vous avez bien mal répondu à mon invitation vous, et que vous m'avez joué un sale tour en me volant mes deux perdrix !..... Tes perdrix !..... mais je ne t'ai jamais volé de perdrix moi: tu as rêvé mon pauvre Mathurin. Alors les deux hommes se regardèrent l'air aussi surpris l'un et l'autre et voyant bien qu'il y avait là quelque chose qu'ils ne pouvaient pas comprendre. Puis leurs regards s'étant portés sur Mathurine, et voyant son air quand ils virent que là était l'explication.

Quand à cette dernière sous les regards des deux hommes, elle perdit tout-à-fait contenance, et voyant qu'elle ne pouvait plus dissimuler elle se jeta à genoux raconta toute l'histoire et avoua sa faute en en demandant pardon.

Les deux hommes rièrent d'abord d'un bon coeur de la supercherie de Mathurine et pardonnèrent d'autant plus facilement qu'ils était trop heureux d'avoir retrouvé chacun un ami.

Cyprès du Val.

La Tuque, 10 Oct. 1929.

Bonheur brisé

A TOI !

Dans le salon somptueux aux tentures de velours sombres, les derniers rayons d'un soleil mourant filtrent à travers les draperies, en laissant dans l'âme les regrets d'un jour qui s'éteint.

"Le soir qui descend à la tièdeur d'un amour qui s'achève".

Dans cette demi obscurité les choses prennent un aspect imposant. Il plane partout une atmosphère de tristesse et de deuil.

Luce les yeux rivés dans un livre qu'elle ne lit pas semble indifférente à tout ce qui l'entoure, elle jette de temps en temps un regard anxieux à la petite montre d'or qui orne son poignet et intérieurement elle pense "Comme il tarde ce soir ! s'il allait ne pas venir". Et déjà elle est toute triste de cette pensée..... Mais on sonne, c'est lui ! D'un bond elle est debout, d'un geste elle a essuyé ses beaux yeux noirs où perlait une larme.

Depuis deux mois ainsi chaque soir ils se revoyaient et il se dégageait de ces tête-à-tête charmants une intimité très douce, ils éprouvaient ensemble les joies intenses et profondes qui émanent du véritable amour.

Mais un jour une fée de malheur était passée. On avait laissé croire à cette enfant naïve que l'être aimé était indigne de son affection, on avait insinué afin qu'elle s'en détachât plus tôt, que l'homme adoré n'était plus libre. Alors elle avait senti un grand vide autour d'elle, et il lui sembla soudain que tout l'abandonnait, c'était l'écroulement de son rêve d'amour. Elle sentit cruellement que son bonheur était mort qu'elle ne pourrait jamais plus être heureuse.

Le doute de son dard aigu avait percé son coeur.

Elle voulait croire un moment encore à la sincérité de son grand ami mais le soupçon perfide rongeait ce coeur trop tendre et y détruisait les derniers vestiges d'une confiance ébranlée, et malgré la profonde angoisse qu'elle ressentait elle avait résolu de ne plus le revoir, cependant parce qu'elle était loyale et bonne elle n'avait pas voulu le quitter sans explication. Et un soir elle l'avait prié de venir. "J'ai quelque chose de très grave à vous dire", lui avait-elle dit ! Il vit qu'elle était sérieuse et répondit simplement: "J'irai". Il avait remarqué l'expression triste de son regard, et il pressentait un malheur, aussi son doigt tremblait un peu quand il s'appuya sur le bouton électrique, il redoutait fort cette entrevue qu'il désirait pourtant.

Qu'allait-elle lui dire ?

Quand ils furent assis, sans aucun préambule elle lui annonça sa résolution de partir. Il l'avait regardé avec de grands yeux tristes qui ne comprenaient pas. Alors elle l'avait supplié de ne pas l'interroger, de ne pas surtout essayer de la retenir.

Il comprit que sa décision était irrévocable, qu'elle ne cèderait pas et il était parti le coeur brisé, l'âme meurtrie.

Depuis, il ne se sont plus revus et ma petite amie est toujours triste, infiniment triste et dans son âme, ne se cicatricera jamais la large plaie qu'on y a faite en enfonçant le poignard empoisonné du doute.

Colleen.

COLLIER DE FANTAISIE

Le grand collier de perles baroques éclaire toutes les tenues actuelles. Sa lueur nacrée, grise, rosée ou d'un mauve argent très doux est bien flatteuse au visage et tout à fait en harmonie avec les nuances pastelles.

Il y a enfin la manière de porter ce collier de fantaisie: en sautoir, une ou deux fois enroulée autour du cou et noué sur lui-même à hauteur de poitrine. C'est très chic.

MESSAGES

A Jacquelin. — Et moi j'ai ajouté une joie comparable à celle qu'éprouve cette petite mère de vingt ans; quand son bébé s'éveillant sous la chaude caresse, lui adresse son sourire bienheureux et lui fait fête.... Je suis à la fois ancienne et nouvelle à la page; car bien que depuis quelques mois seulement je m'y suis introduite, j'en suis depuis longtemps une lectrice intéressée. Et maintenant que j'ai droit au chapitre, je m'empresse de vous dire: combien je vous trouvais intéressant dans le bon temps que vous honoriez la page de votre plume. Et je serai triste comme une petite mère de vingt ans dont le bébé ne sourit plus si vous ne revenez plus me causer. —Colinette.

A Yvon d'Angus. — Venez, savant frérot, nous répéter les chants de votre muse. Car elle doit si tendrement s'exprimer durant ces mélancoliques heures de l'automne. Je suis assurée que tous et toutes doivent comme moi s'ennuyer beaucoup, quand vous êtes absent. —Colinette.

A Don José. — Oui frérot, j'habite la grande métropole. Je ne suis pas délicieuse dans toutes les couleurs. Mais je crois bien que les couleurs n'ont pas d'influence sur mon caractère; elles en ont seulement sur mon physique, mais comme je suis un brin coquette je choisis celles qui me conviennent. Vous êtes trop flatteur ami espagnol. J'ai bien peur que vous soyez un impitoyable Don Juan. Mais je vous trouve bien gentil tout de même et vous adresse un souriant bonjour. —Colinette.

A Jean Sylvain. — Mes excuses, mon ami, le mutisme ne veut pas dire l'oubli — mais je suis toujours très pris... et pour la critique donc !... Ma dextre en vôtre. —Yvon d'Angus.

A Don José. — Un Espagnol qui flatte... ça n'est pas mince intrigue... J'accepte la poignée de main généreuse. Et, pour vous bien prouver qu'elle m'est agréable, à votre intention, sous peu, je sortirai de mes cartons une vilanelle à... vous remettre en plein atmosphère catalan... Au plaisir ! —Yvon d'Angus.

A Lierre Givré. — Pour vous aussi, grande amie, je suis en arrière... Que voulez-vous... on s'appartient si peu, quand on n'appartient à personne !... Je n'oublie cependant pas. Et je me plais à croire que, toujours, vous montez vos forces ? Sans adieu ! —Yvon d'Angus.

A Orietta. — Pour tant d'amabilités, je vous dois bien la confidence que... Roméo Pérusse est le nom véritable... que me protège mal le pseudo Y. d'A... Mais... je ne le dis qu'à vous...! Je me plais a croire que vous vous plairez au milieu de nous.. et que vous nous le prouverez en venant souvent à "L'Atre" Les mains. Sourire penché. —Yvon d'Angus.

On m'a dit que vous étiez L. C. Est-ce erreur ? Même si cela était je ne serais par fâchée du tout puisque cela m'a procuré l'agréable plaisir de vous lire. —Colleen.

A Orietta. — C'est toute heureuse que je vous tends la main, trop charmante soeurette. —Colleen.

A Don José. — Merci des quelques mots aimables. Vous m'avez fait bien plaisir en venant me bonjourer de si délicieuse manière. Votre gracieux billet d'aujourd'hui me fait soupirer après ceux qui suivront. —Colleen.

A Sylvia Lotti. — Acceptez je vous prie l'amitié d'une soeurette qui s'offre loyale et tendre. —Colleen.

MON COURRIER

Yvon d'Angus. — Dans mon bonjour, il ne fallait pas voir un soupçon de reproche, mais constater que "Près de l'Atre" on pensait aux absents... Je comprends trop cet ankyloce intellectuel pour cela. Merci de m'avoir si tôt accordé l'absolution; tant qu'à la pénitence, j'espère bien que ce ne sera pas celle d'un nouveau silence de votre part. Oui le bois emprunte les teintes du soir durant ces jours, et c'est ravissant, n'est-ce pas ? Je me propose d'aller un de ces jours marcher dans les feuilles mortes, c'est pour moi un plaisir incomparable... J'arrive justement de mon Alma Mater, où je me suis rendue pour la fondation de l'amicale, et j'en ai rapporté plus d'un pieux souvenirs que j'enfermerai en mon coffret et en mon coeur. C'est en effet, dans un autre coffret que j'enferme les quelques souvenirs profanes que je possède, et je serai enchantée d'y mettre dans le coin le plus douillet, un souvenir venant de vous. Je tiens maintenant deux promesses de votre part. Vous ne vous souvenez peut-être plus de l'autre, mais tant qu'à moi j'en attends toujours l'accomplissement... Merci pour l'exquise villanelle. Bonjour, aimable ami.

Sylvia Lotti. — Voulez-vous ma gentille, me faire parvenir votre adresse, j'ai à vous communiquer une lettre. Je vous adresse mes amicales pensées et un frais bonjour.

Colleen. — J'ai été agréablement surprise en reconnaissant votre écriture élégante dans mon courrier de ce matin, et j'espère qu'un nouvel essaim de "petites choses" ne viendra plus me priver de vous lire. Mais loin de là à vous tenir rancune ma douce amie. Je la sens bien un peu, quelque fois cette pensée affectueuse d'une petite amie de chez nous. Venez ainsi, me dire souvent votre appréciaton de la page, loin d'en tirer orgueil, je m'en rejouirai en constatant que la grande famille s'y ressent maintenant plus à l'aise. Oh non, ma fine Colleen, la flamme ne s'éteindra pas, tant qu'il y aura, ne serait-ce plus qu'une charmante correspondante comme vous ? C'est vous dire que j'entretiendrai toujours le feu pour chacun de vous.... Merci pour l'article sentimental et revenez avec d'autres. Ma pensée la plus douce.

Cyprès du Val. — Je reçois votre aimable messive et votre conte. Je suis toujours peinée de savoir un ami indisposé, ne serait-ce que légèrement. J'attendrai donc une longue lettre sous peu. C'est gentil tout plein cette promesse. Et "Près de l'Atre" vous savez qu'on se souvient. Votre conte est bien convenable, et je m'empresse de le publier. Bonjour et à bientôt.

MARISE
B. P. 354 — Shawinigan.

Universal Brand Salt

Une nécessité pour l'industriel et l'agriculteur



LE gros sel est une nécessité de l'industrie et de l'agriculture de la Province de Québec. Et par conséquent, il est important de choisir le meilleur gros sel qui se puisse obtenir. Avez-vous essayé le sel de roche allemand "UNIVERSAL BRAND". Il est blanc comme neige, pur, libre de toute humidité, et très riche en éléments essentiels. C'est le sel idéal pour saler les viandes, les cuirs et les peaux, pour mettre en saumure ou conserver les produits alimentaires, pour saler le foin et la nourriture des bestiaux. "UNIVERSAL BRAND" est le seul sel de roche authentique venant des mines allemandes.

N'en acceptez pas d'autre.—Tous les bons marchands le vendent.

Poules et Poulets à Vendre

Un lot de belles poules d'un an, Leghorn et Plymouth Rock pures, aussi belles poulettes et cochets de même race.
S'adresser à

E. Dallaire
Rue St-Maurice,
Grand'Mère.

Trois belles propriétés à vendre

Propriétés sur la rue St-Marc, ainsi que Chevaux, Voitures et plusieurs Meubles de ménage, y compris Gramophone, Etc.

Le tout sera vendu à très bonnes conditions.

S'adresser au

No. 72, Rue St-Marc.

HOPITAL PRIVE
POUR MATERNITE.

Pension avant la maladie et à la convalescence.

Pour *information*, s'adresser à

Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.

Agents demandés

Salaire de $100. par semaine—Des deux sexes pour vendre les produits PALCO, dans chaque maison, office, garage, automobilistes. Se vend rapidement et sans difficultés. Bonne commission. Echantillons gratuits.
P. A. LEFEBVRE & CO Ltd.
Alexandria, ONT.

Pour relever l'agriculture

"Tant que l'industrie agricole ne sera pas mise sur le même pied que les autres industries, c'est-à-dire tant qu'elle ne sera pas exploitée par des gens instruits et connaissant bien cette science, elle ne sera pas prospère", déclarait récemment l'hon. J. L. Perron, ministre de l'agriculture dans le cabinet provincial. "Rien ne sera négligé", poursuivit le ministre, "pour faire un succès de l'agriculture. Quels que soient les sacrifices qu'il faille nous imposer, nous les subirons; mais quand même nous dépenserions des millions, quel sera le résultat, si la classe agricole ne comprend pas que c'est en elle-même que repose le succès, et non dans le gouvernement et ses employés ? Si elle ne veut pas profiter des avantages que nous lui offrons, nous sommes impuissants".

OVILA CORRIVEAU
Plombier-Couvreur

Poseur d'Appareils à Eau chaude.

Je suis en position d'exécuter toutes sortes de travaux en fait de Plomberie en général.
Spécialite pour Couvertures en Gravois et Asphalte.
Un encouragement est sollicité.

OVILA CORRIVEAU
74, CHAMPLAIN, ST-MARC.

Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.
S'adresser au
No. 73, 4e Rue, Shawinigan



Un Quatuor Célèbre

Les quatre bières de la première brasserie du Canada, les plus demandées pour leur goût particulier et leur qualité traditionnelle.

Les Bières
BOSWELL
"Export Ale"
"Etiquette Verte"
"Cream Porter"
"B.B.Lager"

82

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

LT 9

Toute sa force vous est conservée

LE THÉ
"SALADA"
5327

Tout frais des plantations

La Ville Rurale

Comment on peut aider à améliorer la situation économique générale

On a offert récemment, à St-Hyacinthe, un banquet à l'Honorable M. Perreault, ministre de la Voirie.

A cette occasion, plusieurs orateurs ont fait valoir l'importance que prennent dans une province, les villes rurales.

Ces villes, a-t-on souligné avec justesse, permettent de décongestionner les grands centres, de décentraliser l'industrie et de créer des marchés immédiats, faciles d'accès, aux régions agricoles qui les entourent. Rien n'est plus vrai, et l'on peut ajouter que la nécessité de villes rurales actives, capables d'absorber à l'occasion le surplus de population de nos vieilles paroisses, comme d'acheter et de consommer leurs produits, est encore plus urgente, dans la province de Québec, que nulle part ailleurs.

C'est que notre province, fait remarquer avec infiniment de vérité, notre confrère Harry Bernard, dans son état actuel de développement, est une sorte de monstre économique. Est-il rien de plus irraisonnable chez nous, en effet, qu'une ville comme Montréal, avec une population d'un million d'habitants, dans une province qui n'en compte guère plus de deux ? On a souvent comparé le Québec à un grand corps décharné, qui n'aurait pour objet unique, de par la force des choses, de faire vivre une tête disproportionnée: Montréal. Les comparaisons, de leur nature, sont forcément odieuses, mais celle-ci, à certain moment, nous semble assez près de la vérité.

Plus il y aura, dans notre province, de petites villes prospères, et plus la situation économique générale s'améliorera. Un grand industriel du Saguenay, M. Dubuc, avait bien compris cette vérité, et il s'était efforcé de créer un peu partout dans sa région, quand il posa les jalons de l'oeuvre qu'il entrevoyait, des centres qui se développeraient en même temps que la campagne agricole, et qui absorberaient les produits de celle-ci. Les circonstances ne permirent pas à M. Dubuc de réaliser dans leur entier ses projets, mais il reste que sa conception du développement économique rationnel, dans un pays neuf, était vraie.

Tout cela, d'ailleurs, se tient absolument. Il est bon de demander à l'agriculteur de produire, mais il faut que ce même agriculteur trouve le moyen d'écouler sa production. Autrement, il ne peut vivre. Et s'il est tellement éloigné des agglomérations urbaines que ses bénéfices sont engloutis par les frais de transport et d'emmagasinement, autant vaut pour lui n'avoir rien à vendre.

C'est ici que la ville rurale intervient. Elle offre aux cultivateurs, dans un rayon de quinze à vingt milles, un marché toujours prêt. Dans une certaine mesure, elle est aussi capable de recevoir et d'employer ceux qui, à la campagne, pour une raison ou pour une autre, ne trouvent place sur la terre. Si l'exode rural est toujours une plaie, la petite ville est encore préférable, pour le fils de cultivateur quittant son village, à la grande. Non seulement elle offre des dangers moindres, tant moraux que physiques, mais elle est à proximité du sol natal, elle permet le maintien des liens familiaux, elle prévient le déracinement complet.

Au point de vue strictement industriel, la petite ville offre aux manufacturiers des terrains et des locaux relativement peu dispendieux. Elle est en mesure de leur fournir une main d'oeuvre abondante, habituellement moins chère que celle des grands centres, et qui a cet avantage d'être plus stable et moins exigeante.

La petite ville rurale est indispensable à la communauté. Elle a sa vie propre, ses habitudes, ses organismes, mais elle a aussi des attaches profondes avec l'ensemble de la population. Elle joue le rôle des membres par rapport au corps. Si elle est incapable de se maintenir seule, sans l'appui indirect des centres plus considérables, de la province, du pays, il faut dire que ces derniers, d'autre part, ne se passent pas d'elle facilement.

Funérailles de feu Danias Grenier

LARGE ASSISTANCE. — NOMBREUX TRIBUTS FLORAUX.

Mercredi dernier ont eu lieu en l'église de Grand'Mère, les funérailles de cet excellent citoyen que fut feu Danias Grenier, décédé prématurément le 6 octobre.

Les sympathies nombreuses qui ont été prodiguées sous toutes les formes, à la famille éprouvée, prouvent jusqu'à quel point le défunt jouissait de l'estime de ses concitoyens.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Camille Alarie, assisté de MM. les abbés Arthur Rousseau et A. Magnan.

Les porteurs étaient MM. J. H. Desroches, J. A. Gagnon, David Lavigne, J. A. Nicole et Dosithé Leduc.

La messe harmonisée de l'abbé Panneton fut exécutée par la Chorale de Grand'Mère, sous la direction de M. le notaire Déziel, M. J. N. Leclerc, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Léo. Grenier, ses filles, Mlles Ida et Claire Grenier, son frère, M. l'avocat Albert Grenier, d'Amos, Madame Maxime Juneau, M. et Mme Edouard Letendre, de Springfield, Mass., beau-frère et soeur du défunt, M. Wellie Juneau, de Montréal, beau-frère du défunt, M. et Mme J. W. Lemay, M. et Mme Emile Juneau et M. et Mme Arthur Letourneau, beaux-frères et belles-soeurs du défunt, ses nièces, Mlles Rolande et Rachel Lemay, Marguerite Koenig, et Lydia Juneau, son neveu, le Dr Hervé Lemay, et Mlle Marie Lavigne.

Une foule considérable de citoyens de Grand'Mère, de Shawinigan Falls et des paroisses avoisinnantes suivait le cortège.

Un grand nombre de tributs floraux, messes, témoignages de sympathies furent reçus des personnes suivantes:

Famille Nestor Juneau, de St-Paulin, M. Arthur Juneau, St-Paulin, Ernest Andy et Eddy Letendre, de Sprinfield Mass., M. Albert Letendre et sa famille, de Springfield, M. Arthur Cinq-Mars, de Rouyn, Abitibi, M. et Mme Lauréat Nicole, de Montréal, famille Trudeau, Trois-Rivières, M. Aubert Trudeau, Trois-Rivières, M. C. E. Croteau, Montréal, famille Spérat L'Heureux, Montréal, M. et Mme Geo. Houle, M. Alexandre L'Heureux, Montréal, M. et Mme John Glenn, Trois-Rivières, M. Albéric Pinard, Trois-Rivières, Mlle Bertha E. Potvin, Valleyfield, M. et Mme Ralph Nash, Verdun, Mme James U. Stillman, Grande Anse, M. Roméo Goulet, Casey P.Q., M. Rodolphe Panneton, Casey, P.Q., famille Donias Grenier, famille J. W. Lemay, M. et Mme Willie Juneau, Montréal, Mlle Estelle Ally, de Montréal, Mme C. Koenig, Montréal, M. et Mme Louis A. Tyr, Shawinigan Falls, M. et Mme A. Désormeaux, Montréal, National Breweries, Montréal, Brasserie Frontenac, Montréal, Mlle Marguerite Koenig, M. H. S. Saunders, M. Jean Beique, M. Paul Béland, M. Maurice Nicole, M. et Mme Armand Trussart, famille Arsène Langerin, M. John Addinsell. M. Dean B. Whoolett, M. et Mme Jos. Marineau, M. et Mme Emile Juneau, Dr J. A. Colin, M. Arthur Vennes, M. Nestor Boulard, M. Charles Chréchette, M. W. J. Carson, MM. A. Williams, M. O. Bernier, M. Omer Garceau, M. Alfred Lahaie, MM. W. et L. Côté, M. H. A. Austin, M. Phil. Pelletier, M. Alfred Robillard, M. Ovila Albert, M. Jos. Hayes, M. Wm. Connors, M. Gerard Meville. M. Théo Camirand, M. D. C. Foster, M. Chas Kee, M. Lucien Brunelle, M. Lawrence Lefebvre, M. Edgar Simard, M. Geo. Houle, M. Alp. Gariépy, Mme Vve Maxime Juneau et sa famille, M. J. L. Champigny, Mme James Scully, M. E. Laperrière, M. J. A. Gagnon, Mme Oscar Lord, M. et Mme Jules Roy, de Grand'Mère, famille A. Trudeau, des Trois-Rivières, M. Armand Langlois, MM. Charles et Léon Pagé, des Trois-Rivières, M. et Mme Jos Martel de Amos, M. et Mme Ed. Letendre de Springfield, Mass., Notaire J. E. Déziel, M. J. N. Leclerc, Mlle Marguerite Champigny, Mlle Suzanne Lafontaine, Mlle Suzanne Lambert, Mlle Lucile Leduc, Mlle Anine Ricard, famille H. Robillard, avocat Auguste Désilets, M. H. Sansfaçon, Dr Hervé Lemay. Notaire et Mme L. J. Dostaler, M. et Mme J. Alphida Crête, M. et Mme Armand Rheault, M. et Mme J. A. Nicole, M. J. A. Nicole, M. J. A. Bernier, famille Dosithée Leduc, Dr et Mme G. G. Arthur Ferron, M. Jeff Levasseur, famille David Lavigne, M. et Mme Etienne Lefebvre, M. et Mme Eugène Caron, Notaire et Mme J. H. Desroches, les Chevaliers de Colomb de Grand'Mère, Mlles Rolande et Rachel Lemay, Mlles Brigitte et Antonia Quesnel, M. et Mme Jos. Lamarre, les Dames Ursulines de Grand'Mère, Mlles Rolande et Mariette Lacroix de Grand'Mère, Mme B. R. Potvin, Mlle Liliane Potvin, de Valleyfield, Mme Aimé Ally et famille, de Shawinigan Falls, M. et Mme Phil. Cantin, M. et Mme A. Garceau, les élèves du Pensionnat des Dames Ursulines de Grand'Mère, famille Irénée Juneau, M. et Mme Alphonse Marcotte, M. et Mme N. J. Landry, Grand'Mère, M. et Madame Donat Bélanger, M. Théodore Philibert, de Sainte-Flore, famille Maxime Juneau, M. et Mme Arthur Létourneau, la Révérende Mère Supérieure du Couvent des Ursulines de Grand'Mère, et sa Communauté, Mlle Juliette Deschamps, famille Wilbrod Garceau, M. Ernest Desrochers, M. et Mme Hormisdas Deschamps, M. et Mme Henri Therrien, Grand'Mère, M. et Mme A. Letendre, Mlle Annette Letendre, Mlle Annette Letendre, famille Mathias Juneau, Shawinigan Falls, Mlle Blanche Letendre, Springfield, Mass., M. et Mme Jos. Pepin, M. et Mme Alfred Garceau, M. et Mme Armand Trussart, famille Eugène Berthiaume, Grand'Mère, M. Mike Wynohradnyk, Shawinigan Falls, M. Hector St-Cyr, Trois-Rivières, famille A. J. Thibodeau, Montréal, M. et Mme Alfred Bronsard, Ste-Flore, M. et Mme A. Letendre, Springfield, M. et Mme Sylvio Letendre, Springfield, Mass., Notaire et Mme A. Bellemare, St-Paulin, M. et Mme Jos. Duval, Nicolet, M. Gilles Ricard, Montréal, Mlles Cécile et Léonie Loranger, Trois-Rivières, M. et Mme A. Letendre Springfield, Mass., Mme Jos. Lavallée, Kingsey Falls, Mme C. J. Koenig, Montréal, M. J. W. Octave Cloutier, Trois-Rivières, M. Ovide Rocheleau, Trois-Rivières, Québec Preserving Co., Québec, M. Ubald Letendre, Springfield, Mass., Mlle Gertrude Allard, M. Lucien Dubord, famille W. Paquet, J. Gingras, famille Avila Gingras, M. et Mme J. C. Beauséjour famille Dr J. C. A. Ricard, famille Victor Boucher, M. et Mme J. P. Emile Desureault, M. et Mme Théo. Tanguay, M. et Mme Alide Pichette, Dr Julien Sicard, famille J. H. Nobert, Dr J. A. Colin, Mlle Yvette Corriveau, famille Zéphirin Lambert, famille Edouard Labrie, Mme W. E. Chamberland et famille, Grand'Mère, Mme Jos. A. Beique, Shawinigan Falls, M. et Mme P. R. Penzl, Shawinigan Falls, Mlle Laurette Maltais, Mme Dr J. R. Devogelaere et son fils, famille Frank Gauthier, M. Ernest Huard, Mlle Suzanne Lambert, Révérende Mère Marie de l'Eucharistie, du Monastère des Dames Ursulines de Grand'Mère, Mlle Anine Ricard, M. et Mme Sam Jomini, Mlle Lucette Tremblay, Mlle Suzanne Lafontaine, Mlle Marcelle Hélie, M. J. G. McNaughton, Mlles Lucille Leduc, Marguerite Champigny, Irène Biron, M. et Mme Charles Reed, M. Jack Reed, M. J. Gaulin, Grand'Mère, etc.

Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos sympathies les plus sincères.

Le Brigadier-Général King

Le Brigadier-Général King, C.M.G., D.S.O., commandant du District No 4, Montréal, sera à Shawinigan Falls mardi, le 22 octobre, à l'Arena, à 7 hrs. P.M., pour passer en revue la Compagnie C du régiment de Joliette qui vient de terminer son entraînement.

Le public est cordialement invité à y assister.

On nous informe que les députés des Trois-Rivières et de St-Maurice, de même que les membres du conseil de ville et les représentants des diverses industries seront présents à cette imposante manifestation militaire.

Dans nos Ecoles

3,588 ELEVES FORME NOTRE BATAILLON SCOLAIRE

Pour la Semaine de Prévention des Incendies, le Chef Longval, de la Police et de la Brigade du Feu, a fait, à cette occasion, la visite de nos différentes maisons d'éducation où, sous sa direction, des exercices de sauvetage ont eu lieu. Le Chef Longval a profité de la circonstance pour faire le recensement des enfants qui fréquentent nos écoles et il est arrivé au joli total de 3,598 écoliers, qui se répartissent comme suit:

Collège de l'Immaculée-Conception, 840; Collège du Sacré-Coeur, St-Marc, 520; Académie St-Bernard, 535; Couvent des Ursulines, 475; Couvent St-Marc, 532; Ecole de Shawinigan Est, 176; Jardin de l'Enfance, RR. SS. Dominicaines, 143; Ecole Technique, 85; Shawinigan High School, comprenant l'école anglaise de l'Avenue Hemlock, 292.

Les exercices de sauvetage ont été parfaitement réussis dans toutes les écoles. C'est au Collège de l'Immaculée-Conception qui compte, et de beaucoup, le plus grand nombre d'élèves, qu'il a fallu le plus de temps pour effectuer la sortie des enfants, soit une minute et trois-quarts. Ailleurs, le temps a varié entre trois-quarts de minute et une minute et demie.

TOMBOLA

Les dames charitables de Grand'Mère s'occupent activement de l'organisation de la grande Tombola au profit des pauvres de la ville.

Cette tombola s'ouvrira au manège des Zouaves, mercredi, le 13 novembre.

On prédit que cette organisation obtiendra le plus grand succès. C'est à souhaiter, car la saison est venue de secourir les malheureux, de leur donner du feu, des vêtements plus chauds, de la nourriture.

On ne saurait donc trop encourager cette oeuvre.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 21-22 Oct.
"WORDS AND MUSIC"
avec Lois Moran, David Percy, etc.
Une comédie musicale, toute parlée, chantée, dansée.
Aussi: COMEDIE.
et autres sujets parlés et chantés.
Matinée: Lundi à 2 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 23-24 Oct.
"THE TOILERS"
avec Douglas Fairbanks J., Jobyna Ralston, etc.
Une vue silencieuse qui saura plaire.
— Aussi —
COMEDIE ET NEWS.
Matinée: Mercredi à 2 hrs.

VENDREDI-SAM: 25-26 Oct.
Une vue parlante;
"WEARY RIVER"
avec Richard Barthelmess, Betty Compson, etc.
Avec son chant il reconquit sa liberté et retrouva son amour.
Une vue que vous ne devez pas manquer.
Aussi: COMEDIE.

SEMAINE PROCHAINE:
"THE DESERT SONG"

Notes Locales

PERSONNEL

M. Willie Larivière, des Trois-Rivières, était en cette ville ces jours derniers.

M. le notaire Emile Ladouceur est allé aux Trois-Rivières hier.

M. le curé Cossette, de St-Roch de Mékinac, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. J. N. Leclerc, de Grand'Mère, était à Shawinigan Falls hier.

M. l'abbé Alarie, le nouveau directeur des Missionnaires Colonisateurs, était en notre ville, ces jours derniers, et nous a fait l'honneur d'une visite.

Grand'Mère

PERSONNEL

M. Maurice Nicole, et ses soeurs, Mlles Germaine, Gabrielle et Georgette Nicole sont de retour d'une promenade de quelques jours aux Etats-Unis.

Madame Etienne Lefebvre et Mme Ernest Roy étaient à Shawinigan hier.

M. et Madame J. A. Gagnon sont allés aux Trois-Rivières ce matin.

MM. Eugène Bourassa et Josaphat Lafontaine sont allés à Louiseville lundi dernier.

"Les Affaires"

La livraison d'octobre du magazine d'organisation commerciel industrielle, "Les Affaires", est particulièrement intéressante.

En outre d'une critique à point de notre Foire Provinciale, elle renferme des études pratique sur l'efficience, l'art de vendre, les facteurs externes de la réussite dans la représentation commerciale, l'organisation du travail et la question sociale, la technique du travail aux bureaux, etc.

Avec cette livraison se termine l'étude de M. Louis Augé sur la culture de la mémoire.

Cette revue, dirigée par M. Raoul Renault, avec le concours d'une pléiade de collaborateurs compétents, la seule du genre publiée en langue française au Canada, est appelée à promouvoir les méthodes modernes dans le commerce et l'industrie. Un seul de ces numéros renferme une mine de renseignements, d'idées, de suggestions qui peuvent valoir des centaines de fois le prix de son abonnement.

Numéro spécimen sur demande: "Les Affaires", 552 Première Avenue, Québec.

IL A UNE SAVEUR APPETISSANTE ET UNE GRANDE VALEUR NUTRITIVE

SHREDDED WHEAT



Avec tout le son du blé entier

Les feuillets croustillants de blé entier ont une saveur délicieuse si réchauffés au fourneau et recouverts de lait chaud. Ce sont des vitamines, des sels minéraux et tout ce dont le corps a besoin pour une parfaite nutrition. Délicieux pour tout repas.

Agents Demandés

Vendeurs de valeurs Minières

Pour les Villes de Shawinigan Falls et de Grand'Mère.

Campagne: Comtés St-Maurice, Champlain. Territoire donné de préférence à un agent ayant des relations et résidant dans son territoire.

S'adresser ou écrire à

Z. A. LAMBERT
GERANT DE
Williams, Brochu & Co. Inc.
29, rue Hart Chambres 5-6 Trois-Rivières.

Absolument NOUVEAU!

Avec de la crème glacée, des bananes ou des pêches tranchées, des baies ou autres fruits frais, le SIROP de CHOCOLAT FRY'S est délicieux. Il est aussi excellent pour glacer ou remplir des gâteaux . . . ou encore comme breuvage, chaud ou froid, avec du lait ou de l'eau.



Le sirop de chocolat Fry's est fait de chocolat, de sucre et de parties solides de lait . . . le tout présenté sous forme de sirop. Vous le trouverez chez votre épicier.

Régalez-vous d'une boite cette semaine

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué. S275F

GRATIS
NOUVEAU PARFUM
REVERIE

Pour que vous l'essayez, nous offrons absolument "GRATIS" un libéral échantillon de Poudre Sachet parfumé, avec ce nouveau parfum; cet échantillon tiendra tout un tiroir de linge délicatement parfumé pendant des mois.

Envoyez seulement votre nom et adresse à

LA CIE d'ORIENT
1797, St- André,
MONTREAL.

Pourquoi ne pas éviter tous les soucis d'argent ?

Une police de la North American Life qui "Paie de Quatre Manières" vous évite tous les soucis d'argent pour l'avenir. Elle vous offre la plus complète sécurité financière pour les années à venir.

Cette police paie de quatre manières. Ainsi par exemple, une Dotation à 65 ans vous garantit:

(1) $10,000 à l'âge de 65 ans ou, si vous préférez, $895 par année pendant le reste de votre vie.
(2) Si vous devenez incapable de gagner votre vie avant l'âge de 60 ans, vous recevez $100 par mois; vous n'avez plus à payer de primes et, à l'âge de 65 ans, vous touchez $10,000 ou $895 par année.
(3) Si vous mourez avant l'âge de 65 ans, votre famille reçoit $10,900 et
(4) si votre mort est accidentelle, ce montant est porté à $20,000.

Cette protection est on ne peut plus complète. Elle vous assure la sécurité financière pour vous-même et pour votre famille. Elle couvre toutes les éventualités.

Pourquoi ne commencez-vous pas immédiatement à mettre une partie de votre revenu de côté pour vous protéger avec cette police de la North American Life qui "Paie de Quatre Manières" ?

NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY

Président:
THOMAS BRADSHAW
Président du Conseil:
J. H. GUNDY
Gérant Général:
D. E. KILGOUR



FERNAND DE HEARNE, F.C.B.A.
Gérant de District,
Trois-Rivières, Qué.
BUREAU-CHEF:
TORONTO, CANADA

Une Vente Extraordinaire est commencée chez

Philippe Hanna

MARCHAND DE NOUVEAUTES ET MARCHANDISES SECHES
269, Rue Ste-Catherine,
GRAND'MERE.

:o:

UNE BAISSE CONSIDERABLE A ETE FAITE DANS LES PRIX.

C'EST LE BON TEMPS DE SE VETIR CHAUDEMENT POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

A 35% ET JUSQU'A 50%
DE REDUCTION.

Une visite sera grandement appréciée.

VOL. XV — No. 16 SHAWINIGAN FALLS, 17 OCTOBRE 1929 RED IGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

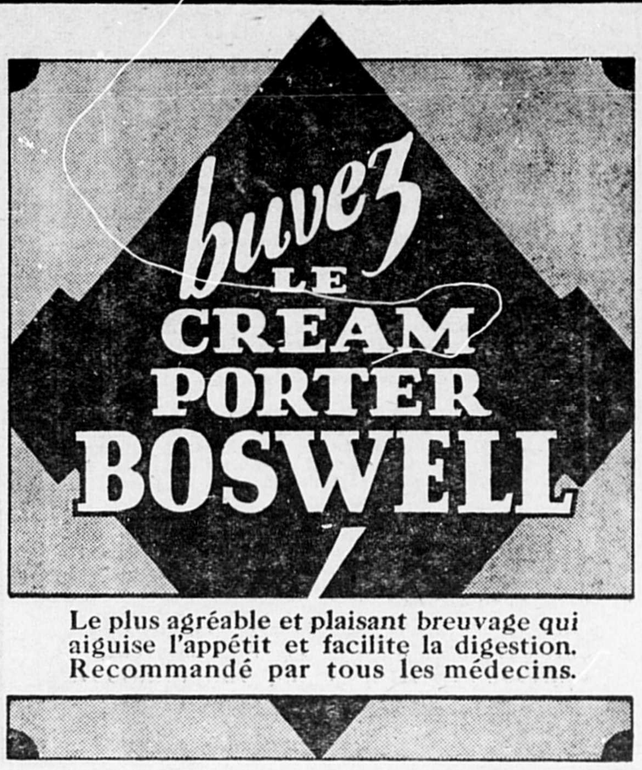
L'Echo du St-Maurice

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.



Outrecuidance

Le comte Bernstorff a eu l'outrecuidance de demander à Genève, au nom de l'Allemagne, l'interdiction de lancer des bombes par les aéronefs. Quelle est, demande "l'Homme Libre", la signification de ce geste médité et qui n'a craint ni le ridicule ni l'odieux des souvenirs ravivés ? Raisons d'ordre moral, raisons d'ordre militaire.

"Raisons d'ordre moral:

Essayer de faire oublier les atrocités allemandes au cours de la dernière guerre.

Poser l'Allemagne en nation pacifique, afin d'appuyer la thèse qu'en 1914 le peuple allemand n'a pas voulu la guerre.

L'Allemagne connaît la puissance de la guerre aérienne.

Elle a, par son aviation civile, une avance incontestable sur les pays voisins.

Mais elle n'a pas d'aviation militaire.

Si l'on réduisait toutes les aviations militaires, elle obtiendrait immédiatement une attaque brusquée aérenne sans avoir à craindre les représailles immédiates qu'elle redoute, nous le savons par les renseignements obtenus sur nos bombardements en Allemagne pendant la guerre.

Grâce à l'organisation de ses usines d'aviation, à leur mobilisation soigneusement préparée, elle pourrait ensuite maintenir pendant longtemps la supériorité initiale que lui aurait assurée l'actuel développement de son aviation commerciale.

Car, nous ne devons pas l'oublier, pour un peuple organisateur, une aviation commerciale est transformable en aviation militaire en quelques jours, en quelques heures même,

Et la seule garantie que nous ayons, nous, les vainqueurs et les victimes de la dernière guerre, contre une sauvage agression aérienne, ce ne seront pas quelques "chiffons de papier", ce seront nos escadrilles de bombardement de nuit, même si elles ne sont pas constituées avec les types d'avions les plus modernes.

Si, dans la bataille aérienne de jour, la qualité joue un rôle prépondérant — un avion nouveau ayant supériorité de vitesse, de montée, d'armement, fait le vide sur le champ de bataille aérien — de nuit, pour le bombardement, deux éléments seuls comptent, rayon d'action et poids des bombes.

En essayant de réduire l'aviation de leurs adversaires éventuels, les Allemands écartent donc la menace du bombardement de nuit qui peut être fait avec des avions militaires ayant quelques années d'existence.

Ils portent un coup sérieux aux usines étrangères qui ne vivront pas de la faible clientèle des aviations commerciales si peu développées partout ailleurs qu'en Allemagne.

Ils s'assurent la supériorité:

Par leur puissante aviation commerciale.

Par leurs bureaux d'étude.

Par leur organisation industrielle.

Et ils écartent la menace des représailles assez longtemps pour avoir le droit d'obtenir par une attaque aéro-chimique la décision qu'ils poursuivront jusqu'à ce qu'ils l'aient obtenue, la revision du traité de Versailles sur les trois points qui leur tiennent le plus au coeur:

Frontière de l'Est.

Colonies.

Annulation des réparations.

Sapinol

Véritable spécifique contre

Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.

Vente en Gros

MARTINEAU-BOUCHER

143 Saint-Maurice — Montréal

La Semaine Catholique Internationale de Genève

Le dimanche 22 Septembre s'est achevée à Genève, la *Semaine catholique internationale*, organisée dans cette ville, à l'occasion de la Xe Assemblée de la Société des Nations, par l'*Union catholique d'Etudes internationales.*

Elle avait pour but, comme l'a expliqué M. Gonzague de Reynold, président de l'Union, à la séance d'ouverture, le lundi 16 septembre, de faire connaître au public qui se presse à Genève à cette époque de l'année les solutions catholiques des grands problèmes qui se posent aujourd'hui, dans l'ordre international et qui préoccupent l'opinion, dans tous les pays et sous toutes les latitudes. Il était devenu nécessaire de faire, au centre même de la vie internationale, la preuve que les catholiques sont des esprits positifs et constructifs et qu'ils sont mieux à même que quiconque d'apporter à l'oeuvre de paix une contribution et une collaboration fécondes.

Ce que souhaitait faire l'*Union catholique d'Etudes internationales* elle l'a fait. Durant huit jours, dans la salle de l'Athénée, qui, dès le premier jour, s'est révélée trop petite, un auditoire d'élite s'est groupé autour de la chaire d'enseignement de ses conférenciers et leur est demeurée fidèle.

Ceux-ci étaient: le R. P. de la Brière, de l'Institut Catholique de Paris, Mgr Beaupin, M. Gonzague de Reynold, M. Joseph Danel, de l'Université catholique de Lille, le R. P. de Mannynck, de l'Université de Fribourg, le R.P. Delos, de l'Université catholique de Lille et enfin Sa Grandeur Mgr Besson, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui avait accepté le haut patronage de la Semaine et a daigné donner elle-même le discours de clôture qui eut pour sujet: *La doctrine catholique et le sens de la vie.*

Cette conférence, particulièrement belle et forte, a servi de conclusions aux exposés des précédents orateurs sur: Le mariage et la famille, les grands problèmes d'éducation, le Patriotisme, l'ordre social chrétien, la Civilisation, l'organisation internationale.

Pour donner à la Semaine un caractère nettement international, la présidence de chacune de ces réunions fut confiée à des catholiques de différents pays, appartenant tous aux délégations envoyées par les Gouvernements à l'Assemblée de la Société des Nations. Ce furent: M. O'Sullivan, Ministre de l'Instruction publique de l'Etat libre d'Irlande, M. le Comte Carton de Wiart, Ministre d'Etat du Royaume de Belgique, Mme Lang-Brumann, Membre du Reichstag d'Allemagne, M. Cavazzoni, Senateur du Royaume d'Italie, M. le Comte Rostworowsky, Professeur à l'Université de Cracovie et membre de la Cour d'Arbitrage de La Haye, le Comte Affongi, ancien Ministre de Hongrie.

Le succès de la Semaine a été très vif et a dépassé même les espérances des organisateurs. Ce beau résultat est dû au talent des conférenciers, à la notariété de leurs présidents de séance, surtout au désir éprouvé par leurs auditeurs, si divers d'origine et de milieux intellectuels ou religieux, de posséder sur l'enseignement catholique, touchant les grands problèmes internationaux de l'heure présente des notions exactes, claires et bien coordonnées. Ils ont eu, à cet égard, pleine satisfaction.

Il convient de se réjouir hautement de ces heureux résultats. Ils auront servi à montrer, que les catholiques sont, eux aussi, comme s'est exprimé M. de Reynold, de bons ouvriers de la Cité humaine et que c'est dans leurs croyances religieuses, dans les enseignements des Docteurs de l'Eglise et des Papes qu'ils puissent, en même temps, leur générosité au service du bien commun universel et leur courage à le promouvoir.

Leur patriotisme chrétien, loin de leur être un obstacle à l'action internationale leur est une raison de plus d'y donner leur concours. Parmi nous, disait, un soir de la Semaine, M. le Comte Carton de Wiart, le sentiment de la fraternité est si réel et si vif qu'à certains jours, nous n'éprouvons pas même le besoin d'en parler. C'est une chose qui va de soi.

Belle et haute pensée, d'une haute portée morale, sociale et religieuse qu'ont illustrée les conférenciers de la Semaine qui a vivement piqué l'attention d'une foule d'hommes étrangers ou indifférents à notre foi.

La Presse catholique et non catholique de nombreux pays, en Europe et hors d'Europe, aux Etats-Unis, par exemple, a fait écho, de la manière la plus sympathique et la plus élogieuse aux enseignements de la Semaine. Nous faisons de même aujourd'hui, en adressant aux organisateurs de ces opportunes manifestations nos plus sincères félicitations.

Jacques Pacy.

SI VOTRE ENFANT

a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

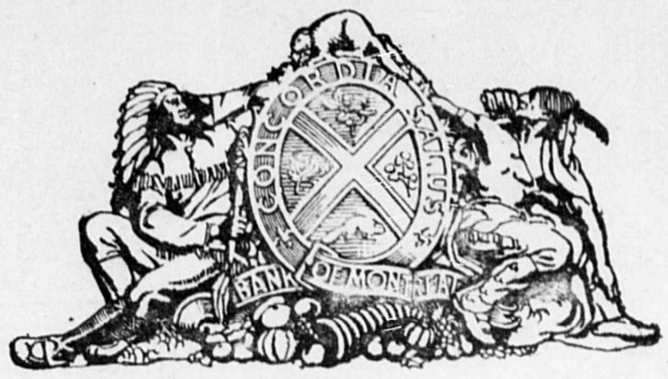
CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

contre les vers. D'un effet certain, inoffensifs.

50c la boite.

La Cie Canada Drug

143, ST. MAURICE, MONTREAL.



SERVICE POUR TOUS

TOUS les comptes, petits, moyens et gros, sont indistinctement les bienvenus à la Banque de Montréal. Le service de la Banque est adapté aux besoins de tous et la qualité en est la même partout et toujours.

BANQUE DE MONTRÉAL

fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $900,000,000

H. SIMMS, Gérant

GRAND'MERE

Agents Demandés

Produits Patentés, approuvés par tous les chefs de famille et pouvant être vendus à des centaines et des millions de ménagères. On demande un vendeur local.

MACO.
Boite 929, Nouvelle-Orléans
LOUISIANNE.

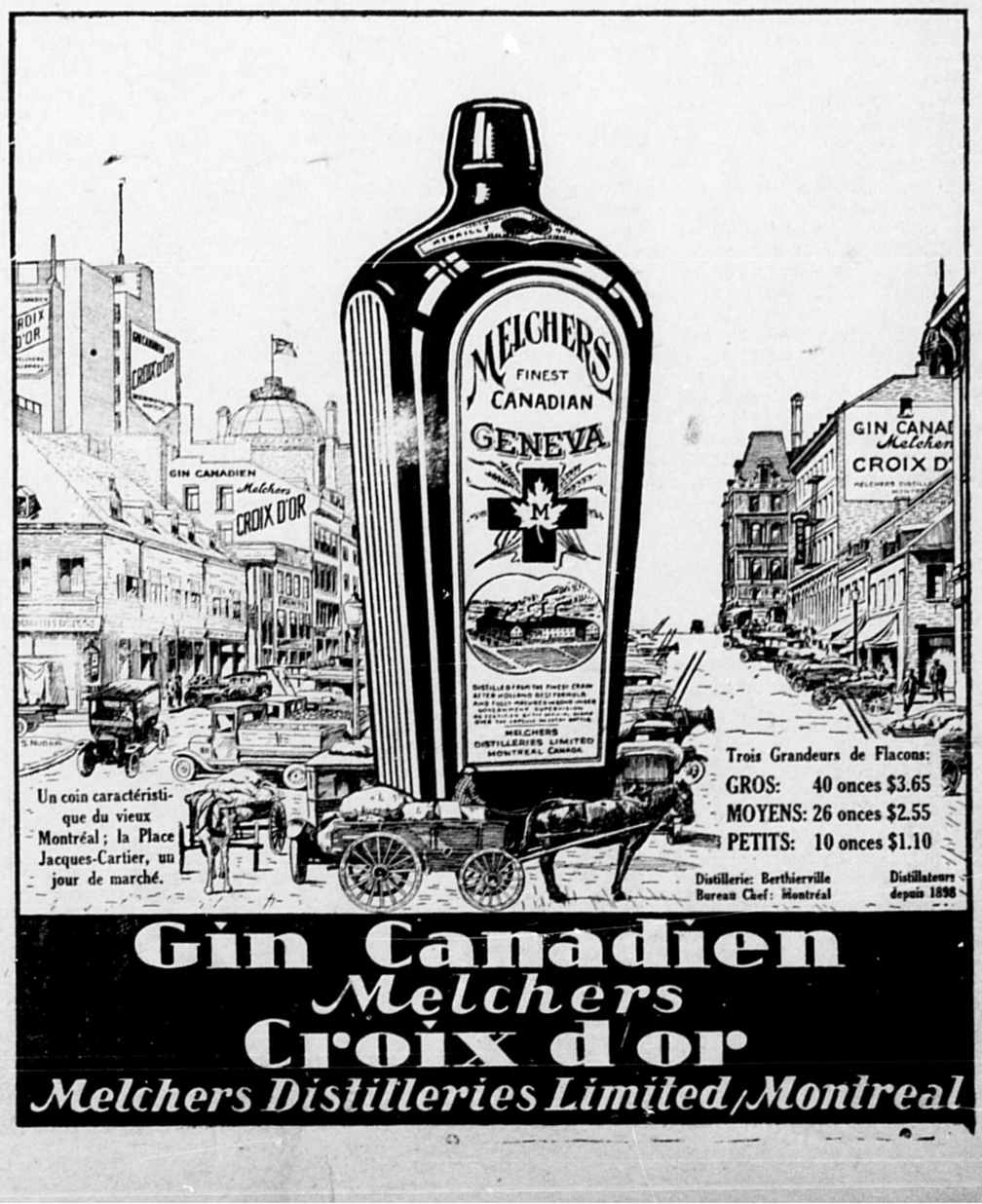
ASSURANCE Sur la Vie, le Feu, les Accidents, Automobiles, Responsabilité patronale et Publique. Les meilleures compagnies en existance

TEL. 101 — Rés. 361.

G. E. CARON

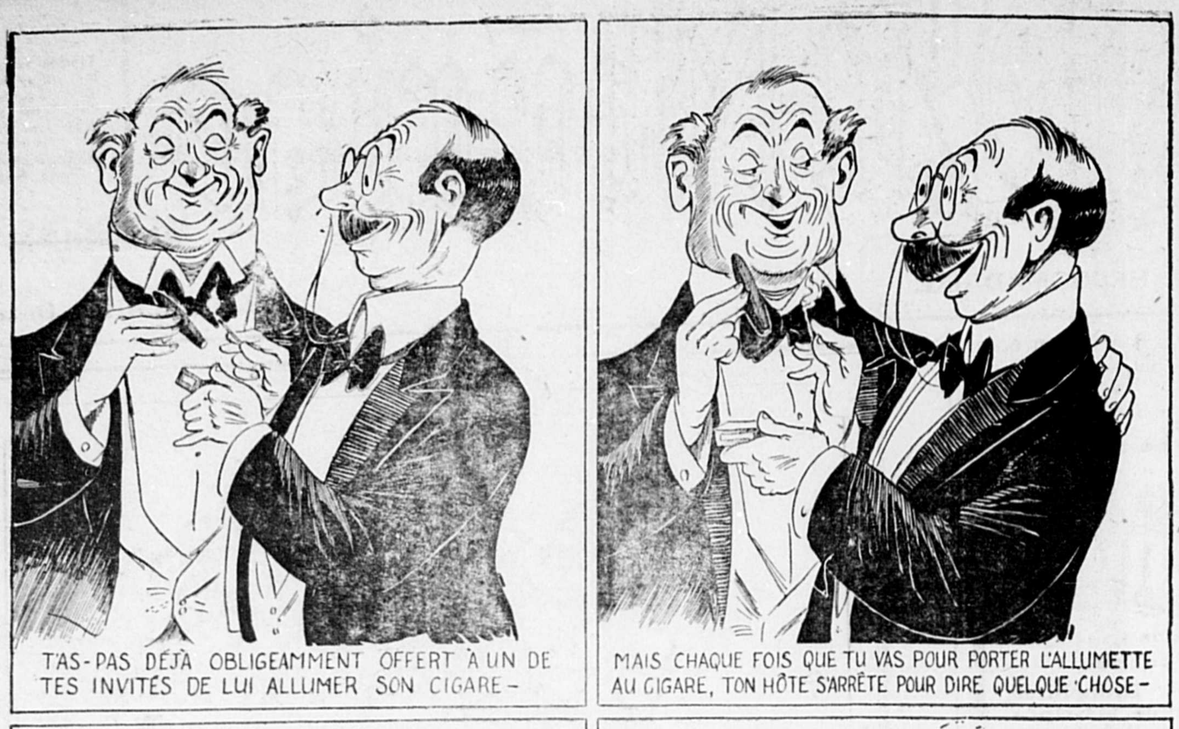
33, Chamberland, Grand,Mère.





T'a'pas ?

par — Racey —



dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."!

Le danger de la spéculation

La Bourse depuis quelques semaines est agitée d'une forte fièvre, et elle a rendu bien malade les spéculateurs qui n'ont pas réussi à se défaire de leurs titres à temps. Les dégringolades des cours se sont succédé avec de légers ralliements qui étaient plutôt de nature à induire les gens à acheter à la baisse pour se créer une moyenne plus encourageante dans le prix d'achat de leurs stocks. Dans les bureaux de courtiers, on pouvait voir de la lumière tard le soir, ces jours derniers. C'est que les employés préparaient fièvreusement les appels de marges des clients sans le paiement desquels les stocks étaient impitoyablement sacrifiés sur le marché dès le lendemain matin.

C'est avec appréhension que des gens qui n'auraient jamais dû acheter des stocks et qui se sont trouvés les jouets innocents des spéculateurs de la grosse finance ont ouvert les pages financières de leur journal. Ils ont pu constater que les titres les plus haut cotés sont tombés de plusieurs points depuis un mois et plus. Un titre qui est considéré depuis longtemps comme le baromètre du marché de New-York, United States Steel, a reculé d'un palier maximum de 261 pour toucher 213 environ, dans l'espace de quelques jours seulement. Ce titre a entraîné derrière lui une longue liste de stock de compagnies industrielles, de chemins de fer, de pétrole, de spécialités, et la dégringolade a fortement ébranlé les petites fortunes péniblement amassées de nos épargnants de la Province de Québec.

A plusieurs reprises, nous avons attirés l'attention de nos lecteurs dans ces pages mêmes, sur le danger qu'il y avait à convertir d'excellentes valeurs municipales ou de communautés religieuses en placements de Bourse incertains. Ceux qui ont suivi nos conseils s'en réjiuissent aujourd'hui tandis que ceux qui ont préféré jouer leurs économies contre les mouvements de Bourse agencés par les initiés des coulisses de Wall Street ou de Montréal, s'en mordent les pouces.

La Débenture.

Les Ecumeurs

On donne le nom d'écumeurs à ces corsaires d'autrefois qui, faisant fi des lois reconnues de la civilisation, pillaient navires et villes pour des orgies interminables, mais qui finissaient presque toujours par trouver une mort ignominieuse.

Les écumeurs sont disparus à peu près des mers visitées par les navires commerciaux et ils se sont modernisés. L'une des branches de leur activité se trouve maintenant dans les belles campagnes de la Province de Québec où reposent sous forme de titres excellents les petites fortunes de nos épargnants. Les écumeurs modernes ont délaissé les coiliers de jadis pour se spécialiser dans le pillage des coffres-forts et des portefeuilles de nos rentiers. Ce n'est pas le couteau dans les dents, les cheveux hirsutes et avec un aspect terrifiant qu'ils se présentent dans les maisons, mais bien plutôt sous une allure débonnaire et avec un sourire fendant la bouche jusqu'aux oreilles. Ces écumeurs modernes sont des diplomates. Ils s'informent du contenu du portefeuilles du maître de céans et s'ils voient que la résistance ne sera pas trop forte, ils proposent l'échange de valeurs de tout repos et d'obligations de maisons sérieuses, pour de périlleuses entreprises où il y a profits splendides pour eux et pertes assurées pour les placeurs imprudents.

Combien de clients à qui nous avions vendu d'excellentes obligations sont ensuite passés à nos bureaux en déplorant le mal que ces écumeurs de nos campagnes leur ont causés. Nous ne pouvons donc pas trop insister pour que nos gens soient plus prudents que jamais, surtout dans nos campagnes, et qu'ils prennent conseil de personnes autorisés avant d'aller échanger des obligations de tout repos pour de prétendues valeurs négociables. Encore une fois, la Maison qui surveille depuis des années et des années les besoins de sa clientèle et qui a à coeur de conserver sa réputation d'honnêteté et de confiance devrait être consultée lorsqu'un client désire échanger ses valeurs plutôt qu'un passant qui changera ensuite de territoire pour aller faire des victimes ailleurs, lorsque ses affaires tourneront mal, ce qui arrive la plupart du temps.

Le fondement d'une fortune

DES faits et des statistiques, recueillis par un personnel technique spécialisé et interprétés par une maison de placement expérimentée, constituent la base la plus solide de placements avantageux.

Des représentants de cette Maison se tiennent constamment à l'affût par tout le Canada, étudiant les chances de succès et de prospérité des mines, des terrains pétrolifères et de toutes les ressources du Canada qui se développent le plus rapidement.

Nous mettons à votre disposition tous les services de notre vaste organisation pour vous éclairer sur les valeurs de placement les plus profitables.

Vous trouverez d'intéressantes recommandations dans notre revue mensuelle, "Le Parler D'Or". Ecrivez pour en recevoir un exemplaire ou découpez ce bulletin et épinglez-y votre carte.

FAITES FORTUNE EN CANADA

WILLIAMS, BROCHU
& Company, Inc.
COURTIERS EN PLACEMENTS
Edifice Transportation
MONTREAL
Succursales: 6602 rue St. Hubert & 1963 ave. Mont Royal, Montréal
Trois-Rivièrs, Qué.; Sherbrooke, Qué.; Paris, France. PIT

La nouvelle gare du C.N.R. à Shawinigan

La nouvelle gare que les chemins de Fer Nationaux feront ériger en notre ville et dont le Stewart Construction Co., de Sherbrook, qui a obtenu le contrat pour la construction de cet édifice, a commencé depuis quelques jours les travaux de fondation. Elle sera située à environ 200 pieds de la côte St-Marc. Le public aura accès à cette gare par une rue qui sera ouverte partant du pied de la côte St-Marc et allant vers le nord-est.

Si l'on en juge par les plans qui, en avril dernier, furent soumis par les autorités du C. F. N. à nos édiles et acceptés par eux, la future gare aura fort belle apparencce et sera un monument dont notre cité pourra s'enorgueillir.

L'édifice aura une longueur totale de 148' 4" et sera à deux étages comprenant un soubassement et un rez-de-chaussée. La partie centrale de la garc aura 50 pieds de largeur et 31 pieds de hauteur au-dessus du sol; le restaurant ou buffet aura 32 pieds de largeur par 29 de hauteur tandis que la partie qui contiendra les bureaux de la compagnie de messagerie et la salle des baggages aura 30 pieds de largeur par 26 de hauteur.

Dans la partie centrale de la gare se trouveront les bureaux de l'agent local ainsi que la salle d'attente générale qui aura 11.10" par 34.10". Au rez-de-chaussée se trouveront également le buffet, la salle d'attente des dames, le fumoir, la salle des baggages et les bureaux de la compagnie de messagerie. Dans toutes les principales pièces, le plancher sera en terrazo. Dans la salle aux baggages de même que dans les bureaux de la compagnie de messagerie, le plancher sera en béton armé, ainsi que dans toutes les pièces du sous-sol où se trouveront les fournaises, les chambres au charbon, la chambre aux provisions pour le restaurant, etc.

A l'extérieur, la gare sera en pierre et brique avec toit en bardeaux d'amiante. Il va sans dire que l'édifice sera complètement à l'épreuve du feu.

JUNEAU & CIE
COURTIERS EN VALEURS MINIERES
Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange
MONTREAL
FILS PRIVES
Montréal, Toronto et toutes les succursales
Actions minières et pétrolières
ACHETEES — VENDUES — COTEES
470, rue St-François-Xavier, Montréal
R. BOURASSA, Gérant.
3, 5e Rue, - Tél. 222
Shawinigan Falls.
SUCCURSALES:
① Joliette ④ Thetford ⑦ Sherbrooke
② La Tuque ⑤ Trois-Rivières ⑧ St-Hyacinthe
③ Québec ⑥ Shawinigan ⑨ Victoriaville
Notre "Revue Minière" est adressée gratuitement sur demande

Les oeufs canadiens sur le marché anglais

Les oeufs canaliens qui arriveront à l'avenir sur le marché anglais trouveront un nouvel état de choses. Une nouvelle loi vient d'être adoptée en Angleterre exige que tous les oeufs importés, venant de toutes les parties de l'Empire, portent clairement, marqués à l'encre, le mot "Empire" ou le nom d'origine. M. W. A. Wilson, le représentant canadien des produits agricoles en Grande-Bretagne exprime son opinion de la situation dans un rapport adressé à l'Hon. Dr. Motherwell, Ministre de l'Agriculture, où il se montre plein de confiance sur la position que les oeufs canadiens occuperons; car, dit-il, "la qualité des oeufs canadiens est excellente, comparée à celle des oeufs d'Entrepôt, fournis par nos concurrents. C'est là, dit M. Wilson, un résultat direct de la mise en pratique du classement des oeufs au Canada. Notre représentant est d'avis que les oeufs canadiens n'auront rien à souffrir du nouveau règlement; sans doute, il serait impossible de prédire avec quelque degré de certitude quelles chances de succès le Canada peut avoir contre ses concurrents, mais M. Wilson croit que la situation est encourageante parce que nos oeufs gagnent à se faire connaître. M. Wilson termine son rapport par un message aux producteurs d'oeufs, aux commerçants et aux exportateurs, faisant remarquer qu'une nouvelle occasion s'offre au Canada et que tous devraient faire tout ce qui est nécessaire pour conserver les oeufs dans le meilleur état possible.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'agriculture, OTTAWA.)



. . . pourquoi vous devriez RÉPONDRE PROMPTEMENT

AVANT que madame ait fini sa main de "bridge" et se rende au téléphone la personne qui appelle a raccroché. Et le résultat — la téléphoniste lui répondra: "Je regrette, il n'y a personne sur la ligne Madame".

C'est ennuyeux pour les deux — la personne qui appelle et la personne appelée. Toutes deux ont perdu leur temps. Souvenez-vous — il faut trois personnes pour compléter un appel — *et elle n'a pas repondu promptement.*

Plus d'un million d'appels locaux échouent chaque jour dans Québec et Ontario. Ces appels non complétés font perdre deux millions de minutes — congestion du trafic — source d'irritation — entrave aux affaires.

Dans certains cas c'est inévitable, dans d'autres nous sommes responsables de ces erreurs. Mais plusieurs sont commises par la personne qui appelle ou par la personne appelée. Il faut trois personnes pour compléter un appel.

Nous nous efforçons constamment de réduire le nombre de nos propres erreurs. Nous soulignons les fautes les plus fréquentes en utilisant le téléphone parce que notre objet est de fournir le meilleur service téléphonique possible,* et pour cela la coopération est essentielle.

Répondez promptement quand votre téléphone sonne. S'il n'est pas placé dans un endroit commode, consultez-nous. Et quand vous appelez, attendez quelque temps avant de raccrocher et d'obliger la téléphoniste à répondre: "Il n'y a personne sur la ligne en ce moment."

**Le vaste programme de construction et de renouvellement de l'outillage téléphonique local et de longue distance comporte en 1929 un déboursé excédant $27,000,000.*

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Mot ur à Vendre

Un moteur de 2 forces — 110 ou 220 volts, en parfait ordre et à bonnes conditions.

S'adresser à Alphonse Mailhot, cordonnier, 5e Rue, (voisin de l'Auditorium) ou à Eugène Garon, Grand'Mère.

19 août - j.n.o.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

Avis aux Interessés

Je serai à Shawinigan Falls, le jeudi de chaque semaine pour prendre les mesures pour les chaussures de chasse et de pêchez

M. Mailhot, Cordonnier.
No. 39, 5e Rue
H. E. VEILLETTE
Cordonnier,
GRANDES PILES

Autobus Carrier

DEPART DE SHAWINIGAN POUR TROIS-RIVIERES

8.15 A.M. Tous les jours.
10.30 A.M. " " "
12.00 A.M. " " "
2.00 P.M. " " "
5.00 P.M. " " "
7.00 et 9.30 samedi et dimanche.
11.00 heures dimanche seulement.

DEPART POUR GRAND'MERE

10.30 A.M. Tous les jours.
12.30 P.M. " " "
4.30 P.M. " " "
5.30 P.M. " " "
8.00 P.M. " " "
2.00 et 7.00 P.M. dimanche seulement.

DEPART DES TROIS-RIVIERES

9.30 A.M. Tous les jours
11.30 A.M. " " "
3.15 P.M. " " "
4.15 P.M. " " "
7.00 P.M. " " "
11.00 P.M. Samedi et Dimanche. seulement

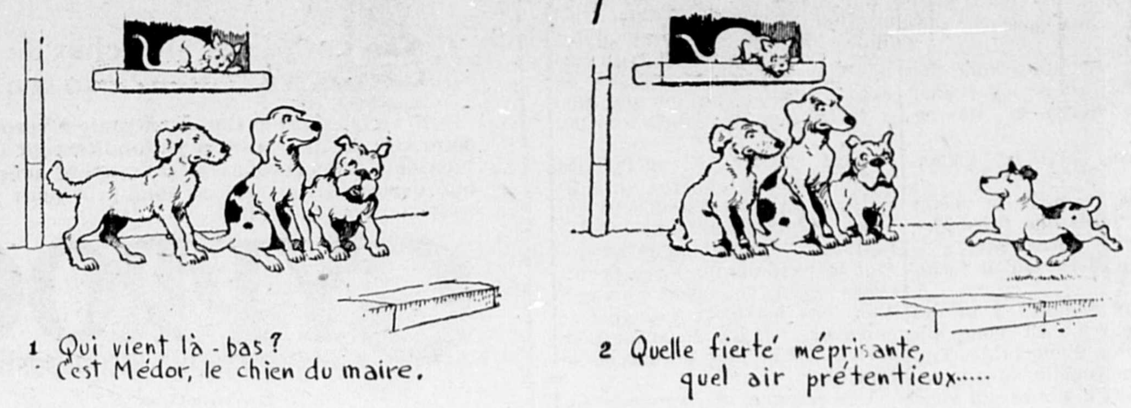
J. B. GINGRAS
REPRESENTANT
SUN LIFE ASS. OF CANADA
La plus puissante compagnie d'assurance sur la vie.
BUREAU: 62, RUE ST-PIERRE
GRAND'MERE.
Tél. 407



Tabac à fumer
Rose
QUESNEL
Toujours la même qualité depuis 25 ans

Propos à Propos!

par - Benjamin Sabrier





DOW

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

F

La publicité la meilleure et la plus payante: celle des journaux

M. E.-G. Biechler, président du Frigidaire Corporation, de Dayton, Ohio, exprime ainsi son opinion au sujet de la publicité:

Frigidaire Corporation a toujours utilisé largement les journaux comme médium d'annonces depuis ses débuts en 1925. C'est en cette année que notre compagnie commença à produire en série. Quand commença la publicité dans les journaux, il y avait moins de 80,000 Frigidaires en usage. Trois ans plus tard, il y en avait plus d'un million, soit une quantité plus considérable que toutes les autres marques de réfrigérateurs électriques ensemble.

La publicité dans les journaux nous permet de donner de la couleur locale à chacune de nos annonces et à les changer rapidement dès que les conditions l'exigent, ce qui nous facilite grandement les ventes en incorporant en chaque annonce une note personnelle fort appréciée des clients en perspective."

L'aimez-vous votre pays?

Si vous aimez votre pays, vous travaillez à son développement. Vous le servirez.

Dans bien des milieux, ces idées sont tout à fait nouvelles. L'on aime bien le pays, le Canada, à condition qu'il nous serve, qu'il nous enrichisse et nous fasse la vie belle.

Sans doute, il faut travailler à ce que la vie soit belle dans notre propre pays, mais il faut faire quelque chose pour lui.

Si vous êtes influents, votre amour pour votre pays se manifestera par l'action qui conservera sa population et ses richesses.

Cette action consiste en premier lieu dans la diffusion des idées saines.

Pour nous, catholiques, nous devrions tout faire pour que l'idéal catholique soit prêché partout. N'est-ce pas le catholicisme qui garde le trésor des saines idées? Comment en peut-il être autrement, puisque c'est Dieu qui en est le fondateur et que c'est encore un Dieu qui le fait marcher dans les voies droites?

Conservez leur foi à nos compatriotes et conserver l'ordre social catholique, voilà l'oeuvre d'un homme qui aime son pays.

Conserver la population.



H

Ne soyez de simples automates

Trop d'employés de bureau, de magasins ou d'usines ne travaillent que comme des machines, sans souci d'augmenter leur rendement, sans la moindre ambition. Le plus grand nombre cherche à faire le moins possible avec le moins d'efforts. Du moment que l'oeil du maître ne les voit pas, ils cherchent à tuer le temps de toutes façons.

Il est malheureux de le dire cette mentalité est plus accentuée chez les Canadiens français.. La légitime ambition de monter en grade, de commander de meilleurs salaires ne semble pas exister chez la plupart.

Il en est dans tous les emplois comme sur une ferme. Ce n'est pas toujours le cultivateur qui possède la meilleure ferme qui réussit mais celui qui travaille résolument et avec méthodes. Certains cultivateurs, sur des terres peu fertiles acquièrent de l'aisance tandis que d'autres, sur des terres fertiles, vivent dans la pauvreté et les dettes.

Si vous n'aimez pas le travail que vous accomplissez ou le milieu où vous travaillez, il vaut mieux que vous cherchiez autre chose, car vous ne pourrez jamais faire votre tâche convenablement. Vous n'accomplirez jamais rien de bon si vous n'aimez pas votre travail.

Quelque soit le genre de travail que vous faites, apprenez à le connaître à fond, à améliorer votre rendement, à perfectionner l'accomplissement de votre tâche. Ne soyez pas un simple automate. Etudiez votre travail sous toutes ses formes et cherchez sans cesse à faire mieux et plus rapidement.

Combien d'employés perdent leur temps? Le plus grand nombre ne cherche qu'à éviter des reproches et attend avec impatience l'heure du départ.

Quel que soit l'emploi que vous avez, vous pouvez toujours améliorer votre situation en améliorant votre rendement. Vous pouvez commencer au bas de l'échelle et vous élever graduellement si vous êtes consciencieux, studieux et ambitieux, si vous accomplissez votre travail aussi parfaitement que possible.

Efforcez-vous de faire un peu plus qu'on attend de vous et vos supérieurs vous remarqueront. Si vous êtes satisfaits de votre sort continuez à faire votre travail machinalement, mais si vous voulez obtenir de l'avancemet démontrez que vous n'êtes pas un automate.

"Les Affaires"



Pour Service Rendu

L'assurance-vie a progressé rapidement depuis dix ans parce que le public a reconnu les services qu'elle rend. L'expansion de la Crown Life est extraordinaire.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial*

H. L. O'DONOUGHUE, *Gérant, Division de Trois Rivières*

Huit croisières du Pacifique Canadien cet hiver

La popularité des croisières d'hiver, qu'organise annuellement le Pacifique Canadien aux pays du soleil, ne semble pas se démentir si l'on en juge par le nombre de celles qui s'effectueront au cours de la prochaine saison sous les auspices de notre grande compagnie canadienne de transport. Cette année, en raison de la vogue grandissante de ces excursions dans les pays tropicaux chez ceux qui désirent, tout en fuyant les rigueurs de l'hiver, y voir le côté éducationnel, le Pacifique Canadien a tracé les itinéraires de huit grandes croisières, toutes aussi captivantes les une que les autres.

La première se fera autour du monde sur le luxueux paquebot "Empress of Australia", avec départ de New-York le 2 décembre. Le "Duchess of Bedford", qui subira une toilette générale en Angleterre, après son dernier voyage de la saison sur le Saint-Laurent, effectuera trois croisières aux Antilles, avec départ de New-York. Il y aura une autre croisière aux Antilles, directement d'Avenmouth, Angleterre sur le "Duchess of Atholl", tandis que l'"Empress of Scotland" fera sa croisière annuelle dans la Méditerranée. L'"Empress of France", qui fut affecté au service oriental entre Vancouver et Hong-Kong pendant que l'"Empress of Canada" était remis à neuf aux chantiers maritimes de Clydebank, Ecosse, effectuera la seconde croisière méditerranéenne, avec départ de New-York le 13 février, dix jours après le départ de l'"Empress of Scotland" pour la même destination, mais avec un itinéraire quelque peu varié. Enfin le "Duchess of Richmond", mis en service cette année seulement, fera sa seconde croisière annuelle aux îles du Cap-Vert, sur les côtes d'Afrique.

La flotte du Pacifique Canadien, qui s'est accrue de quelques unités avec les quatre "Duchesses de l'Atlantique", en est une dont le Canada a justement raison d'être fier et la compagnie qui l'exploite, avec ses vastes ramifications dans le monde entier, est celle qui a affecté le plus grand nombre de ses navires à des excursions vers les pays tropicaux où sont attirés ceux qui désirent jouir de la douceur d'un climat tempéré pendant les longs mois du rigoureux hiver canadien.

Les croisières, comme moyen de récréation et d'éducation, se sont acquis une belle popularité au cours de ces dernières années et cette vogue n'est pas tant attribuable, au dire des officiers du Pacique Canadien, au désir des voyageurs de se distraire, que de visiter les endroits les plus intéressants et de se renseigner sur les moeurs des populations qui les habitent.

Mme J. R. DUGAL

PROFESSEUR DE PIANO

43, 4EME RUE

SHAWINIGAN FALLS

Associé Demandé

Associé demandé pour un atelier de nickelage, bien outillé et établi depuis trois ans aux Trois-Rivières.

Le propriétaire se retire d'affaires pour cause de santé.

S'adresser à

HECTOR GARCEAU

194, rue St-Philippe,

Trois-Rivières.

Apprenez la manière de capturer les Renards

"Je prends de 15 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire". Ecrivez pour avoir renseignements:

W. A. HADLEY

Stanstead, Qué.

On Demande

Un homme, dans chaque comté, qui appointerait hommes ou femmes pour vendre WASHO. Lave le linge sans frottage. Nettoie tout comme par magie. Différent. Bon vendeur. Gros bénéfice. Rien comme cela. $100. par semaine aisément. Echantillon gratis.

"WASHO"

Alexandria, Ont

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A,. L.L.L.

NOTAIRE

No. 48a, 5e RUe, - Tél. 228

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents Maladie, Auto.

Provisoirement:

35, AVE. DES CEDRES.

SHAWINIGAN FALLS.

Tél. 261, Rés. 326

J. H. DESROCHES

NOTAIRE

No. 90, Rue St-Jacques

Grand'Mère.

PRETS D'ARGENT

REGLEMENT DE SUCCESSIONS

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.

SYNDIC AUTORISE

Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlementde compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:

163 Notre-Dame - Trois-Rivières

Tél. 1922 Boîte Postale 518

Berlinguet & Morrisette

INGENIEURS PROFESSIONNELS

TROIS-RIVIERES

F. X. THOS. BERLINGUET

ingénieur civil et arpenteur géomètre. ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières

ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Maintenant au No.

44, CINQUIEME RUE

SHAWINIGAN FALLS.

Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues

Agent pour la Montre "Regina" Montre Waltham et Elgin, Etc

Spécialité: Joncs de Mariage

Watch Inspector for C.N.Ry.

R. ERNEST LEFAIVRE

L. I. C., L. A

SYNDIC AUTORISE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Auditeur, Liquidateur de Faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.

TELEPHONES: 2-1168—2-1169

147, Côte de la Montagne, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN



NOUVEL HORAIRE:

ARRIVE DE TROIS-RIVIERES

TOUS LES JOURS

HEURE SOLAIRE

7.04 A.M.

12.50 P.M.

4.40 P.M.

8.25 P.M.

DEPART POUR TROIS-RIVIERES

TOUS LES JOURS

8.15 A.M.

2.25 P.M.

5.50 P.M.

10.00 P.M.

J. H. LADOUCEUR, Agent.

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan.

Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien

Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

Spécialité: Femmes et Enfants.

Téléphone 746

36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.

En haut de la Pharmacie DUMONT.

St.-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:

9 A.M. À 5 P.M.

SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé les Mardis, Jeudis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau:

9 A.M. à 6 P.M.

SOIRS:

Par appointement entre 7 et 8

Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres.

SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425

TROIS-RIVIERES.

Dr. Roch Hébert

Spécialiste:

maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre p. m. à 5 hrs. p. m. — Tél. 14.

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310

Jacques Bureau C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.

Bureau, Bigué, Gouin & Girard

AVOCATS

Power Building,

LES TROIS-RIVIERES

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième rue, SHAWINIGAN FALLS.

121a, rue Chamberlain, GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC

Edifice "Banque Can. Nationale",

18, rue Rideau, OTTAWA Ont.

Tél: Pla. 2881

Rosaire Leprohon

Comptable

Syndic de Faillite

ch. 27, Edifice Crédit Foncier

MONTREAL.

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

es

ECOLE TECHNIQUE
200 Rue Sherbrooke, Ouest, Montreal

COURS D'AUTOMOBILISME:— Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile, préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 21 Octobre 1929.

La revanche des Arbres

La forêt étendait ses ramures à flanc du coteau, la belle forêt bruissante des chants d'oiseaux, du travail des insectes peuplant les mousses, de ces mille petites vies éparses qui font un grand chant de joie dans l'ombre chaude où le soleil met des ronds de clarté.

Voisin du chêne à la tête touffue, le sapin hérissait ses aiguilles vertes. Chaque printemps, le bouleau revêtait son tronc d'argent neuf. Hêtre et orme servaient d'asile et de garde-manger à la famille preste de l'écureuil. Dans les creux des branches qu'ils tamisaient de foin dérobé à la ferme, toutes sortes d'oiseaux intallaient leurs couvées.

La belle forêt s'épanouissait heureuse.

Au bas du versant, les toits d'un village s'allignaient sur les bords d'une claire rivière. Les gens du village vivaient en paix avec la forêt.

Seul, Gamache, le bûcheron chargé de la toilette du bois, frappait parfois le tronc d'un arbre qui s'écroulait en gémissant. Il le fallait souvent pour dégager le taillis trop touffu. Mais, Gamache, détestant son humble besogne, haïssait la forêt. C'est avec rage qu'il la frappait. Aussi, quand il s'avançait vers elle un gémissement courait sous les branches.

Et les vieux géants soupiraient :

"Qui de nous va mourir?"

Comme ils subsistaient de leurs champs et de leurs troupeaux, les villageois ne soupçonnaient pas l'âme envieuse de Gamache qui rêvait de richesse, et ruminait les moyens de l'acquérir.

Or, un jour, — on accusa plus tard Gamache de l'avoir amené, — un étranger vint s'installer à l'auberge. Il assembla les villageois, et leur dit :

"Je suis venu faire votre bonheur".

Ceux qui ne se savaient pas malheureux se regardèrent étonnés.

L'inconnu continua:

"Pourquoi vous obstinez-vous à vivre chichement, lorsque vous avez une fortune sous la main ?"

Ils demeurèrent bouche bée. Enfin, l'un d'entre eux répondit:

"Une fortune, nous n'en avons pas connaissance".

"Sots que vous êtes qui délaissez un trésor ! s'écria l'homme".

"Un trésor !" murmurèrent quelques-uns, "il veut se gausser de nous".

Gamache écoutait passionnément.

Ses yeux luisaient, la fièvre de l'avare désséchait ses lèvres. Il se rongeait à l'idée que l'on pouvait ne pas écouter les propos de l'enjôleur qui, croyaient les villageois, abusait de leur naïveté.

"Enfin", dit l'un, "faut s'expliquer clair. Où gîte ce trésor ?"

"Dans la forêt".

"Dans la forêt !" répéta Gamache.

"Nous n'avons jamais entendu nos pères jaser de ça," fit en hochant la tête le plus vieux des villageois.

"Vos pères étaient des ignorants. Voulez-vous rester comme eux ?"

"Dame, non," répondit un jeune paysan.

"Alors écoutez-moi".

Gamache se dévorait d'impatience.

Les autres paraissaient de plus en plus incrédules.

"Ce trésor que vous négligez sottement, c'est la forêt, elle-même".

"Voyons donc !"

"A quoi vous sert-elle pour l'instant ?"

"Voire", dit une voix, "on est bien satisfait de s'y promener avec la femme et les petits".

"C'est vrai, ça", dit Gamache.

"Peut-être", reprit le même villageois, "mais que faire ?"

"Me vendre votre forêt".

"Notre forêt ! Qu'en ferez-vous !"

"De beaux meubles pour les riches demeures. Et vous qui vous contentez d'une table, d'un banc et d'une écuelle, vous pourrez, à la ville, avoir ce qui vous fera plaisir, car pour le bois vulgaire je vous donnerai du bel or sonnant".

Pareille idée ne s'était jamais présenté à l'esprit des villageois. Ils ne savaient que décider.

"Si vous m'en croyez", proposa le plus jeune, "nous nous rangerons à l'avis de notre vieux maître d'école. Il nous a élevés, pour la plupart, et nous a toujours donné de bons conseils. Allons le quérir".

Le vieux maître d'école les accueillit avec amitié. Il avait appris à lire et à écrire à tout le village et tous l'aimaient pour sa sagesse et sa bonté.

"Mes amis", dit-il, après avoir entendu ses anciens élèves lui exposer leur embarras, "il ne faut point vendre la forêt. Ce serait une mauvaise action d'arracher au coteau sa parure pour un gain dont vous n'avez pas besoin. Gardez les arbres à l'ombre desquels vous avez joué enfants, et qui vous ont rendu en bienfaits de toutes sortes les soins que vous leur avez prodigués. Ne soyez pas ingrats envers la forêt", "Vous avez raison, dirent-ils tous, sauf, Gamache, nous gardons notre forêt ! Et que s'en retourne l'étranger". Mais cela ne faisait point l'affaire de cet homme. Il parut céder et chargea Gamache d'agir à sa place.

Le bûcheron harcela les villageois.

"Bien crédules êtes-vous", disait-il.

"Comment pourriez-vous souffrir de ces arbres abattus ? On en planterait d'autres d'ailleurs. La belle aventure ? Pour quelques boisseaux de glands, nous nous privons de belle monnaie avec laquelle nous agrandirions nos maisons, achèterions une ou deux vaches, offririons une robe à la femme, des jouets aux petits".

Tant et tant il parla, les éblouissant de chiffres qu'il finit par en convaincre deux ou trois. Ceux-ci entraînèrent les hésitants. Le village entier devint la proie d'une fièvre pernicieuse. On ne rêvait plus que d'or sous les toits autrefois si paisibles. Ce qui devait arriver arriva. Un jour le marché se conclut.

Les villageois livrèrent la forêt.

Peu de jours après la forêt se lamentait de la trahison des hommes. Sous la hache, la sève pleurait, les troncs majestueux s'abattaient, leurs branches fracassées. Les bruits joyeux s'étaient tus, remplacés par les coups entamant l'écorce. Au lieu des habituels ramages, des craquements lugubres, des fuites éperdues de bêtes chassées de leurs repaires. Messire Grillon au bord du bois, était devenu muet. L'écureuil s'affolait ne sachant où mener ses petits. Autour des nids tombés les oiseaux voletaient avec des cris plaintifs. La pie avait fui. Les corneaux menaient la ronde criant de fureur, et les petits lapins se terraient, épouvantés, au plus profond des gîtes.

Rien ne fut épargné. Les jeunes taillis rejoignirent dans leur chûte les arbres vénérables. Une fureur de destruction animait les bûcherons forcénés que conduisait Gamache. La conscience troublée des villageois n'osaient plus rendre visite à leur ami l'instituteur. Et quand les fûts partirent allongés sur les charriots comme de grands cadavres, plus d'un détourna la tête les larmes aux yeux.

L'automne vint. A cette époque, la forêt dorait ses feuilles, s'habillait d'un manteau splendide couleur de soleil couchant. Mais sur le coteau il ne restait qu'un espace pelé, hideux à voir. Les gens du village regrettèrent les feuillages disparus.

Leur belle forêt de jadis n'était plus qu'une étendue de chanvre. De maigres pousses surgies des endroits où la sève coulait encore des souches blessées en accentuaient la laideur.

On eut dit un champ de bataille ravagé par la sauvagerie de guerriers fous.

Bientôt commencèrent les pluies. Puis la neige tomba. La rivière paisible s'enfla de l'eau que ne buvaient plus les racines des arbres. Une nuit, les villageois s'éveillèrent au grondement d'un torrent. L'inondation emportait leurs volailles et leurs moutons. Ils vécurent des jours d'angoisse, dans la maison envahie par l'eau.

Elle se retira, mais laissa le village dévasté. L'hiver fut dur, sans chataîgnes ni bois mort.

Au printemps, la joie du soleil retrouvé chassa la tristesse.

Les villageois crurent leurs soucis terminés.

Il y eut de pires désastres. Il y eut d'abord une nuée d'insectes de toutes espèces qui pullulèrent et s'éparpillèrent sur la contrée, menaçant les potagers et les vergers. Jadis sous bois il y avait de désagréables moustiques, mais les oiseaux en détruisaient des quantités. Maintenant que leurs ennemis ne les déviraient plus ils prospèraient, au détriment de tout le village.

Des épidémies se déclarèrent sans que l'on sût d'où elles venaient.

La forêt elle-même sembla se venger.

Mais ce n'était pas fini.

Après les insectes, les inondations, ce fut le soleil qui se mit de la partie. Bienfaisant ou cruel selon les cas, il accentua le désastre de l'ardeur de ses rayons.

L'été devint brûlant, sans ombrage frais, sans mousse épaisse où s'asseoir pour goûter. Le désastre était de toutes les saisons. Désolés, impuissants et honteux les villageois courbèrent la tête. Il fallait réparer, planter des arbres grêles qui demanderaient de longues années avant d'étendre leurs bras protecteurs. Les vieux seraient morts et les jeunesses devenus de vieilles gens que la forêt ne serait encore qu'une petite forêt de rien du tout.

La belle besogne, en vérité, qu'à écouter Gamache, ils avaient accomplie. Et combien ils la maudissaient !

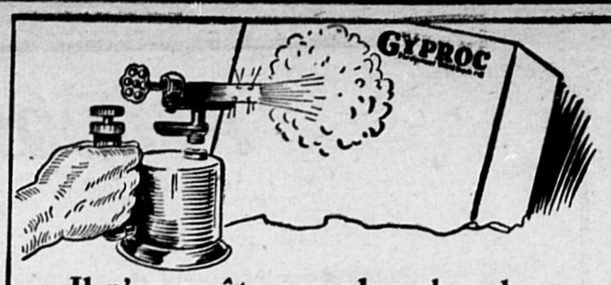
Leur vieil ami, le maître d'école, n'avait eu que trop raison. La forêt prenait sa revanche de la cupidité des hommes.



. . . dernière halte avant le coucher



La BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



Il n'en coûte pas plus cher de construire à l'épreuve du feu

Si vous exigez la Cloison Murale Gyproc, vous serez certain que murs et plafonds seront incombustibles—et cela vous coûtera souvent moins cher que des matériaux qui ne vous protègent pas du tout contre l'incendie.

GYPROC
cloison murale incombustible 216-1

En Vente Chez
La Cie de Bois et Charbon Limitée - - Shawinigan Falls, Que.

Rigolades

L'express local était loin de valoir sa réputation. Ce matin-là, il avançait de cinquante verges, puis reculait ensuite, se tenait immobile quelques instants en laissant échapper des jets de vapeur incertains pour recommencer le même manège. Un des voyageurs impatientés fit mander le nègre.

"Que peut bien avoir le train ?" demanda-t-il. "Ce n'est pas son habitude de reculer et d'avancer comme cela pour rien !"

"C'est absolument correct", répondit aimablement le nègre. "Je crois que le chauffeur est en frais de montrer à conduire à sa femme".

• • •

"Qu'est-ce que vous allez faire de ces filets invisibles pour les cheveux qui ne sont pas encore vendus ?" demanda le commis intelligent à son patron.

"Annonce-les comme la dernière nouveauté pour robes de sortie", répondit le patron non moins intelligent.

Echangé par mégarde

Un chapeau dur a été échangé dimanche, à la messe de 7 heures, dans le jubé.

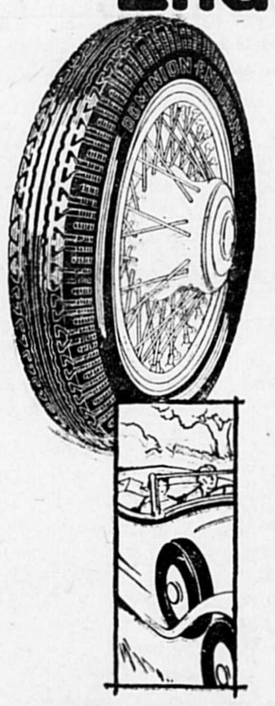
Veuillez vous adresser à l'imprimerie de l'"Echo du St-Maurice" ou au No. 126b, 2e Rue.

Sable à Vendre

Les personnes qui désirent se procurer du beau sable pour le ciment, en trouveront en quantité et à bonnes conditions en s'adressant à

RICARD & FILS
Epiciers
GRAND'MERE.

Le Nouveau DOMINION "Endurance"



La Sensation de 1929

Franchement, nous pouvons difficilement comprendre qu'un pneu d'une fabrication aussi soignée puisse être vendu au prix demandé pour le nouveau pneu "Endurance".

Car c'est vraiment un pneu merveilleux — dans lequel entrent en abondance les meilleurs matériaux possibles — et pour lequel répond la réputation de la Dominion Rubber Company. L'acheteur averti trouvera bonne valeur pour son argent dans l'"Endurance".

Venez vous renseigner plus complètement

DOMINION TIRE DEPOT
SHAWINIGAN FALLS.....Lambert Garage

HOTEL CANADA
Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)
TROIS-RIVIERES.